"Repérez" le jaseur
Les réveils JAZ ont tous sur leur cadran les 3 lettres J-A-Z et l'oiseau-jaseur.
JAZ

TEMPS PLUS FRAIS

L'O.N.M. annonce pour cet après-midi : température en baisse.

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE – FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

7e ANNEE. — N° 1127
100, rue Réaumur, PARIS. Gut. 80-60

Mardi 16 Mars 1948 — Prix : 5 fr.

Président - Directeur Général : A. BLANK

La générale Leclerc baptise à Coëtquidan la promotion Leclerc

VANNES, 15 mars (A.F.P.). — A l'école inter-armes de Coëtquidan, la générale Leclerc de Hauteclocque, accompagnée du général Revers, chef d'état-major général de l'armée, a présidé au baptême de la nouvelle promotion d'élèves officiers qui portera le nom de son glorieux mari.

6e DERNIÈRE

Après le vote du plan Marshall par le Sénat américain

CONTRE-OFFENSIVE DE L'EUROPE OCCIDENTALE

1 A Paris, les Seize ouvrent aujourd'hui leur 2e conférence

2 A Bruxelles, mercredi, signature du pacte de défense France-Angleterre-Benelux

3 A Turin, samedi, adoption du protocole pour l'union douanière Rome-Paris

4 A Londres, conférence des Partis socialistes des «pays du plan Marshall»

par Claude VEILLET-LAVALLÉE

AUJOURD'HUI, 15 mars, s'ouvre l'une des semaines les plus « cruciales » de l'après-guerre.

Depuis de début de l'année, la fièvre diplomatique a beaucoup monté, tant à l'ouest qu'à l'est du fameux « rideau de fer ».

Des mesures décisives vers l'unité de l'Europe occidentale vont être adoptées ou étudiées cette semaine à des conférences ou des réunions diplomatiques à Paris, Bruxelles, Turin et Londres.

1. A PARIS, où s'ouvre cet après-midi, à 15 heures, au ministère des Affaires étrangères, la seconde conférence des 16 nations du plan Marshall ;

2. A BRUXELLES, où sera signé, mercredi 17, un pacte prévoyant l'union pour cinquante ans sur le plan politique, économique, militaire (défense mutuelle contre l'agression), et social, de la Grande-Bretagne, de la France et des nations du Benelux (Belgique, Luxembourg, Pays-Bas) ;

3. A TURIN, samedi 20, où sera signé par le comte Sforza (pour l'Italie) et M. Georges Bidault (pour la France) un protocole d'union douanière entre Rome et Paris ;

4. ENFIN A LONDRES, où, sur un plan différent, se réunira, le 20 mars également, une conférence des partis socialistes des nations du plan.

La Conférence de Paris

L'importance que revêt cette réunion des 16 Nations est soulignée suffisamment, sans qu'il soit besoin d'insister, par la présence à Paris de 14 ministres des Affaires étrangères. C'est dire que de très importantes conversations vont se dérouler en marge des travaux de la conférence qui, eux, peuvent être résumés ainsi :

a) Revue de tout ce qui a déjà été fait pour intensifier les échanges et coordonner les productions entre les 16 Nations ;

b) Création d'un organisme permanent qui pourrait constituer (s'il a vraiment un caractère autonome souverain) l'embryon de l'organisation définitive, économique et politique de l'Union européenne ;

c) Admission éventuelle de nouveaux pays, en particulier l'Espagne (dont la candidature serait présentée par le Portugal et soutenue par l'Irlande, avec l'argument que l'Espagne doit être admise sans hésitation possible, si l'Allemagne de l'Ouest est appelée comme on le pense à participer au plan Marshall).

Les séances plénières qui se tiendront aujourd'hui et demain permettront à un certain nombre d'orateurs de prononcer de grands discours « européens », qu'il constitueront, il ne faut pas l'oublier, les premières prises de position officielles un peu détaillées après le « coup » de Prague et sa récente séquelle, la mort de M. Masaryk.

Après quoi les travaux se poursuivront à huis clos à l'hôtel Royal Monceau, tandis que les chefs de file, c'est-à-dire les ministres des Affaires étrangères, rejoindront leurs capitales respectives, sauf MM. Bevin et Bidault qui iront à Bruxelles apposer leur signature au bas du pacte de l'Union occidentale.

Pour donner une idée plus complète de ce « bouillonnement » diplomatique, essayons de dresser un tableau de ses manifestations dans la dernière année.

COMMENT EST NÉE L'EUROPE DE L'OUEST

1. LA DOCTRINE TRUMAN. — Il y a juste un an (12 mars 1947), le président Truman faisait connaître sa célèbre doctrine et proposait l'aide militaire à la Grèce et à la Turquie pour « empêcher le totalitarisme de s'installer en Europe ». Ainsi commençait ce que l'on a appelé la « guerre froide » entre les deux géants, l'U.R.S.S. et ses satellites d'une part, les Etats-Unis et les Nations du bloc occidental de l'autre.

2. LE PLAN MARSHALL. — Quelques semaines plus tard, M. Marshall lançait, le 5 juin 1947, à Harvard, dans un discours retentissant, l'idée de son fameux plan d'aide à l'Europe pour l'aider à se relever de ses ruines et à reconstituer son économie détruite par la guerre. Samedi soir, à Washington, ce plan était voté par le Sénat à la forte majorité de 69 voix contre 17, et sans que rien fût changé au projet initial. Nul n'eût osé avancer ces chiffres pour le scrutin, avant les derniers événements de Tchécoslovaquie.

3. LA DIVISION DE L'EUROPE. — Depuis un an, l'Europe s'est organisée de plus en plus en deux blocs :

(Lire la suite en troisième page)

Pour la Ire fois, des Allemands parmi les Seize

FRANCFORT, 15 mars. (A.P.). — On révèle de source britannique que les représentants des gouvernements militaires britannique et américain à la conférence de Paris seront accompagnés d'experts économiques allemands, qui partiront pour Paris d'ici quelques jours.

C'est la première fois depuis la guerre que des Allemands participeront à une conférence internationale.

Reprise presque totale du travail dans les mines

LILLE, 15 mars (A.F.P.). — Le travail a repris normalement, ce matin, après quarante-huit heures de grève, dans l'ensemble des houillères du Nord et du Pas-de-Calais, sauf à la fosse numéro 10 de Lafond et aux fosses numéros 5 et 7 de Béthune.

A la fosse numéro 3 de Béthune, la reprise est partielle.

Menace de grève dans les grands hôtels

Le personnel de l'hôtel Astorg a cessé le travail ce matin et ne le reprendra qu'à 16 heures. Les employés du Grand-Hôtel, des hôtels Meurisse et Prince de Galles et du café de la Paix, arrêteront à leur tour au début de l'après-midi si satisfaction ne leur est pas donnée ainsi que ceux de l'hôtel Moderne.

On sait que les revendications des employés d'hôtel portent essentiellement sur l'application des arrêtés du 31 décembre sur les salaires, sur l'octroi de la nourriture en sus du salaire, et sur le paiement du salaire sur la base de 195 heures par mois au lieu de 173.

Si la grève est déclenchée une situation délicate sera créée dans les hôtels où sont descendus les membres des délégations de la conférence des « 16 ».

Grève des dockers à Oran

ORAN, 15 mars. (A.F.P.). — Les acconiers d'Oran ont levé leur décision de lock-out. Les dockers ont décidé alors de cesser le travail en vue de faire aboutir leurs revendications : paiement de quatre journées de lock-out, indemnité de 1.000 francs.

Le paquebot « Ville-d'Oran », arrivé dans l'après-midi, a été déchargé par la troupe.

BONS YEUX à BON COMPTE
OFFRE SPÉCIALE
de durée limitée, valable dans les 12 Maisons d'Optique LEROY,
comprenant :
1 EXAMEN DE LA VUE
2 UNE LUNETTE MODERNE (3 modèles à choisir).
3 DEUX VERRES, même progressifs (jusqu'à 6 dioptries).
4 UN ÉTUI
LE forfait 775 frs UN PRIX UNIQUE
LEROY
1er OPTICIEN DE PARIS
131, Bvd Sébastopol - 147, R. de Rennes
30, Bvd Barbès - 52, Rue du Commerce

Arrivages satisfaisants à la Villette

Les arrivages à la Villette aujourd'hui sont satisfaisants, du moins en ce qui concerne la quantité, car la qualité reste médiocre : 933 bovins et 1.212 veaux.

Au banquet des « Refoulés de la Troisième » on a surtout « bouffé » de la Quatrième

Neuf cents anciens élus de la Troisième République ont déjeuné ensemble hier dimanche, sous la haute présidence de M. Pierre-Etienne Flandin, au Palais des Expositions.

C'était bien en effet une exposition que celle de ces centaines de convives, où l'on reconnaissait, encadrant M. Flandin, le chanoine Desgranges, ou M. Paul Faure, ou M. Portmann, ou encore M. Lamoureux, anciens sénateurs ou anciens députés qu'accable la nostalgie de la banquette ou du fauteuil, et qu'un même souci anime tous : pourfendre au plus vite « la Quatrième » et reprendre leurs places, comme au bon vieux temps. Pour l'heure, concevant en attendant mieux la Restauration sous sa forme strictement gastronomique, ils s'attablèrent devant les hors-d'œuvre variés, suivis du filet de bœuf, des petits pois, de la salade, des fromages et des fruits, arrosés de vins fins, de café et de liqueurs qui composaient le menu.

Ils avaient d'ailleurs fourni eux-mêmes les victuailles de ce banquet dont le plat principal fut la rancune à l'étuvée, abondamment servie à l'heure des discours.

Tour à tour on applaudit M. Lamoureux, le chanoine Desgranges qui enterra d'avance la « quatrième » avec des gestes bénisseurs ; M. Paul Faure qui, dans un discours fuliminant exposa les raisons qu'il a d'être serein sous l'outrage, M. Pierre-Etienne Flandin qui avec une incontestable compétence déclencha l'offensive républicaine contre le mensonge, l'imposture et la trahison, sans oublier, en sandwich entre ces deux derniers ténors, M. Millès-Lacroix, ancien sénateur de Dax, un peu fatigué, qui fit son propre éloge mais eut assez de bon sens pour se garder de faire celui des bains de boue. On sortit de ce Palais des Expositions, également connu sous le nom de Palais de la Foire, reconforté à tous égards, mais pas assez rassasié cependant pour ne point garder, contre la Quatrième, une dent sérieuse.

Les « épurés » ont leur cabaret: le Roméo

Hier soir s'est ouverte, dans le quartier Saint-Germain-des-Prés, une nouvelle cave : le « Roméo ». Elle est tenue par d'anciens épurés.

Tous les vendredis y ont lieu des séances de « fascisterie », comme le précisent eux-mêmes les organisateurs.

L'animateur Julien Guernec, dit « Coco-Bel-Œil » (c'est ainsi qu'il signe ses chroniques de « Paroles françaises »), fait aussi fonction d'ntraîneur. Il fait danser les dames mais ne touche pas de pourcentage sur les bouteilles de champagne. Guernec, qui est un des soldats les plus décorés de France, s'évada d'un camp de prisonniers en 1940, en emportant son général sur son dos. « Malheureusement, le général devint vichyssois ; manque de pot », dit Guernec.

Dans la salle du « Roméo », les œuvreuses proposent des photos du maréchal (dédicacées). « La prochaine fois, a dit quelqu'un, on distribuera des plans de l'île d'Yeu avec des limes. »

L'auteur animateur, Claude Jamel, auteur de « Fifi Roi », lit au micro une lettre de Céline, qui se plaint d'être obligé de vivre au Danemark.

L'Italie à la veille de l'épreuve de force

UN GRAND REPORTAGE DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL B. VALÉRY

LES SURIANO VOTERONT COMMUNISTE

dans l'espoir de toucher une pension pour leur fils... mort pour Franco

Le sud de l'Italie, pays de misère, décidera des élections du 18 avril

BARI, 15 mars (par téléphone).

C'ETAIT une très vieille femme, en fichu noir, pieds nus, menant une chèvre qui, elle aussi, tenait à peine debout.

— Suis-je bien sur la route de Bitonto ? lui demandai-je en arrêtant la voiture.

Elle me regarda gentiment et dit :

— Etes-vous de Rome ?

— Oui.

— Et comment va notre bon vieux roi ?

Je la regardai à mon tour. Elle ne se moquait pas de moi.

Dans ses yeux, il n'y avait que confiance et gentillesse.

Alors je me suis souvenu que j'étais dans le sud de l'Italie, dans les Pouilles, dans le pays de la misère et de l'ignorance, telles que l'on en voit aujourd'hui seulement derrière le rideau de fer ou en Chine.

Mais je n'ai pas eu le cœur de lui répondre, de lui dire qu'il n'y avait plus de roi à Rome, que...

J'ai démarré dans la poussière et, roulant entre les oliviers rachitiques poussant dans une terre grise et aride, je me suis dit avec horreur que le sort de l'Italie, le sort de l'Europe et du monde peut-être étaient entre les mains de cette paysanne misérable et ignare.

Oui, c'est ici, dans le sud de l'Italie, dans cette poussière qui ne devrait pas exister, dans cette crasse et dans cette incroyable confusion d'hommes et d'idées que vont se décider les élections législatives du 18 avril.

Pas dans le nord, où les jeux paraissent faits, où les surprises sont improbables. Là, les socialistes et les communistes, le front populaire d'aujourd'hui, avaient obtenu en 1946 50 % de voix contre 40 % aux démocrates-chrétiens. Ce chiffre, aux élections prochaines, ils le maintiendront ou l'augmenteront de peu. Il peut aussi baisser un peu, pense-t-on.

Le sort des élections

Mais si le sud, le sud monarchiste, le sud conservateur, le sud agricole bouge, si au lieu de 20 % aux dernières élections, le Front populaire obtient le 18 avril prochain 30 ou 35 %, alors la partie sera jouée. Alors le Front populaire obtiendra un total de plus de 50 % et gagnera les élections au lieu d'obtenir seulement une très forte minorité, comme on le prédit aujourd'hui.

Or, toutes les indications des résultats des élections partielles, l'agitation continuelle des ouvriers agricoles, les grèves et les bagarres qui ont ensanglanté le sud depuis plusieurs mois, tout paraît indiquer que l'extrême-gauche gagne du terrain.

A Bari, la capitale des Pouilles, on m'avait dit :

— Vous cherchez les raisons du progrès que les communistes font en cette région ? Allez donc à Bitonto, vous y trouverez en un raccourci tragique tous les ingrédients dont se nourrit l'extrême-gauche. Tout, sauf peut-être le problème des « latifundia » ces immenses propriétés agricoles, le plus souvent abandonnées par leurs propriétaires absentistes, et qui fournit l'un des thèmes principaux de la propagande d'extrême-gauche : la terre aux paysans.

» Allez-donc à Bitonto, et puis n'oubliez pas que c'est là, à Bitonto, qu'il y a eu en novembre dernier une véritable révolte, qui dura près d'une semaine, les gauches ayant bloqué les routes menant vers la ville, ayant enfermé le maire et les carabinieri, ayant attaqué à la mitrailleuse les renforts envoyés de Bari. »

Calamita

Me voici à Bitonto. Une ville grise et basse de 35.000 habitants. Il est près de midi. Le maire, démocrate-chrétien, n'est pas à la mairie. Mais son secrétaire, assis sous une grande image de la Madone, me propose de m'accompagner jusqu'au domicile du maire. Une maison délabrée, un

(Suite en page 3)

M. BEVIN VEDETTE DES « 16 » EST TRÈS HEUREUX D'ÊTRE A PARIS

L'homme du jour, parmi les « Seize », c'est M. Bevin, ministre britannique des Affaires étrangères, qui est arrivé à Paris à 9 h. 30. Il a subi l'assaut des reporters à qui il a confié qu'il était « très heureux d'être de nouveau à Paris ». Il s'est rendu au quai d'Orsay où il a rencontré M. Bidault. Cet après-midi, M. Bevin prononcera, à la Conférence, un très important discours.

Prochainement
la suite des
MÉMOIRES DE BENÈS

Disparu le soir de ses fiançailles André Marquiset - jeune homme rangé - est repêché (noyé) dans la Seine

Le corps ne porte pas trace de blessure ; papiers et argent ont été retrouvés

LE corps d'André Marquiset, le comptable de chez Cook dont on était sans nouvelles depuis le 14 février dernier, date de ses fiançailles, a été repêché hier dans la Seine, à Boulogne, un mois jour pour jour après sa disparition.

Le jeune homme, on s'en souvient, habitait chez ses parents, 24 bis, rue de l'Abbé-Grégoire. Très ponctuel et très sérieux, il avait rencontré chez Cook une jeune dactylo, Mlle Janine Le Hiboux et le 14 février une fête familiale avait été organisée rue de l'Abbé-Grégoire à l'occasion des fiançailles des deux jeunes gens.

A minuit, à l'issue du dîner, qui fut très gai, André Marquiset accompagna sa fiancée au domicile de celle-ci, rue Etienne-Jodel et ne revint pas au domicile de ses parents, qui signalèrent le lendemain sa disparition à la police. Depuis lors, on avait perdu sa trace.

Dans l'après-midi d'hier, à 16 heures, un marinier découvrait le corps dans la Seine à Boulogne-Billancourt, à hauteur du numéro 25 de la rue du 4-Septembre.

Le corps, en état de décomposition avancé, ne put être immédiatement ramené sur la berge. L'officier de police Deschamp et les inspecteurs du commissariat de Boulogne, immédiatement alertés, se rendirent sur les lieux pour procéder aux constatations d'usage. Pour permettre de retirer le corps dans les meilleures conditions possibles, il fallait alors faire appel aux pompiers puis au service de la brigade fluviale.

Le corps du noyé, qui était recouvert d'une épaisse couche de vase, était encore revêtu de tous les vêtements qu'il portait le soir de sa disparition. Dans l'une des poches du malheureux, on re-

SUITE PAGE 3

Les filles du diable de Cadillac voulaient aller en prison

C'est pourquoi, révoltées, elles ont lapidé les gendarmes appelés pour les maîtriser

(De notre envoyé spécial Henry PIGNOLET)

CADILLAC, 15 mars (par téléphone).

COMME il en a l'habiture chaque dimanche, le boulanger de Cadillac a préparé hier matin « les croissants des demoiselles du château.

Le « château », c'est, avec ses toits à pignon, ses fossés et ses créneaux dominant les maisons massées sous ses murs, la moyenâgeuse demeure des ducs d'Epernon. Les « demoiselles » ne sont autres que les filles perdues les plus difficiles de France, les « perverses » inéducables, les délinquantes mineures renvoyées de toutes les maisons de redressement du pays, voleuses, prostituées, criminelles, de 16 à 21 ans, qu'on ne peut garder nulle part.

Toutes, néanmoins, ne sont pas irrémédiablement perdues pour la société. On voit beaucoup de miracles au château, et Cadillac, qui passe pour être la maison de redressement la plus dure de France, n'a cependant rien du bagne d'enfants.

— Au contraire, elles sont bien trop gâtées, prétendent certains habitants de la ville. Elles mènent, là-dedans, des vies de princesse !...

Les « filles du diable »

Le reproche est peut-être exagéré. Mais le mystère qui règne derrière les vieux murs du château, dans cette étrange maison sans homme qu'habitent les « filles du diable », inspire l'imagination, suscite des légendes.

Et l'on a tôt fait, après avoir hurlé au bagne, de crier au paradis...

Certes, les filles de Cadillac qui, la nuit, sont enfermées dans leur cellule, peuvent parfois sortir du château. Certes, elles mangent quelquefois des gâteaux et reçoivent la permission de fumer et de porter un vêtement personnel et, même de se maquiller. Mais cela fait partie des nouvelles méthodes appliquées dans cette prison sans barreaux, où l'on s'efforce de refaçonné une âme aux détenues autrement que par des brimades.

La discipline, néanmoins, est rude et l'application du règlement, pour intelligente et nuancée qu'elle soit, n'en est pas moins rigoureuse.

A Cadillac, il faut apprendre à lire, suivre des cours, apprendre un métier.

Et cela n'est pas du goût de toutes les pensionnaires qui ont connu, déjà, plusieurs prisons ou pénitenciers. A tel point que beaucoup de ces jeunes filles, qui ont appris à 15 ans le métier le plus vieux du monde et qui n'attendent que leur majorité pour le reprendre, préfèrent à la discipline de Cadillac le cachot de la prison où elles peuvent, à longueur de journée, rester à ne rien faire et fumer à volonté. C'est d'ailleurs pour aller en prison, volontairement, que Micheline, la blonde Lilloise de 17 ans, Paulette, la brunette de Reims, Jeannine, Eugénie et Marie ont fait ces jours

(Suite page 2)

Un baiser... « explosif »

TOCOPILLA (Chili), 15 mars (U.P.). — Désespéré parce que les parents de sa belle refusaient le mariage, Jorge Mercado, 23 ans, décida d'en finir.

Il se rendit à la maison où habitaient sa fiancée et ses parents. Avant d'entrer, il alluma le cordeau d'un bâton de dynamite qu'il avait dissimulé dans la poche de son veston et poussa la porte. Il s'avança alors droit vers sa fiancée, l'enlaça étroitement et lui donna un long baiser. Pendant que les jeunes gens s'embrassaient, la dynamite explosa, déchiquetant les amants malheureux.

A L'HOTEL DE VILLE :

Reconstruction de 4.000 logements coût : 3 milliards 500 millions

Le préfet de la Seine posera cet après-midi le problème de l'habitation devant le Conseil municipal.

Le programme des travaux pour 1948 prévoit la reconstruction de 4.000 logements, répartis dans les immeubles sinistrés, la reconstruction d'établissements industriels et commerciaux détruits pendant la guerre jusqu'à concurrence de 3 milliards 500 millions.

Une somme de 4 milliards doit être également consacrée à la reconstruction des écoles et des dispensaires sinistrés.

Du nouveau dans la médecine

Fille ou garçon ?

La curiosité est un vilain défaut que l'on doit pardonner aux savants et aux femmes enceintes. Quel cœur serait, en effet, assez dur pour reprocher son inquiétude à une mère, fière sans doute de ses cinq filles, mais anxieuse de savoir, attendant un sixième enfant, si la monotonie du sexe de sa progéniture sera un jour rompue ?

Le mystère fille ou garçon a, semble-t-il, tourmenté l'humanité dès son aurore. Avant les médecins, les sorciers ont proposé mille formules propres à le résoudre. Au moyen âge, la parturiente devait couper la queue d'un lézard. Si, quelque temps après, l'animal avait récupéré un appendice caudal normal, l'enfant serait mâle. Si, au contraire, la queue du lézard repoussait fendue, une fille naîtrait. La lune, à toutes les époques, a, elle aussi, facilité les pronostics des thaumaturges. Selon les bonnes femmes, si la future mère, dans une première grossesse, conçoit en nouvelle lune, elle engendre un garçon. Si la conception a lieu vers le déclin lunaire, elle accouchera d'une fille.

Les songes et les gestes des femmes enceintes ont également servi aux prophètes. En Russie, si la femme rêve d'un ruisseau, elle aura une fille, mais elle donnera le jour à un garçon si elle rêve d'un couteau. Pour Ibn Sina, médecin arabe du XIe siècle, un garçon naîtra si la femme ouvre l'œil gauche ou remue le bras gauche à son réveil, etc., etc.

Quand les médecins se mêlèrent de vouloir déterminer à l'avance le sexe de l'héritier à venir, ils essayèrent de moyens plus scientifiques sinon plus exacts. Hippocrate pensait que le fœtus mâle était plutôt à droite dans l'abdomen de sa mère et le fœtus femelle plutôt à gauche. Dans l'aphorisme 42 du livre V de ses œuvres, il ajoute : « Une femme enceinte a bon teint si elle porte un garçon, mauvais si elle porte une fille ». Jusqu'au 19e siècle tout y passe depuis la disposition des cheveux du frère aîné jusqu'à l'étude des sécrétions maternelles. Mais voici qu'en 1859, Frankenhauser, à la Société obstétricale de Berlin, rapporte qu'un cœur de fœtus masculin bat environ 124 fois par minute et un cœur féminin environ 144 fois. L'observation suscite aussitôt des controverses passionnées que le temps n'a pas encore réussi à apaiser. Au vrai, chaque découverte, qu'elle soit électrique, chimique ou physique, a été depuis mise à profit pour prédire le sexe, mais l'approximation obtenue n'a guère dépassé, somme toute, celle qui résulte du jeu de pile ou face.

Grâce au lapin...

Ferons-nous mieux bientôt ? Peut-être, si nous en croyons les docteurs Dorn et Sugarman de San-Francisco. On sait qu'il est aujourd'hui de pratique quotidienne de reconnaître l'existence d'une grossesse en injectant à une lapine de l'urine de la femme supposée enceinte. C'est ce que l'on nomme la réaction de Zondek-Ascheim. Or, les médecins américains, essayant pour cette réaction d'utiliser des lapins mâles, furent étonnés de constater que sur un total de dix expériences, cinq femmes dont l'urine avait congestionné les glandes sexuelles des lapins, mirent au monde des filles, alors que les cinq autres, dont l'urine n'avait eu aucune action, accouchèrent de garçons. Ils remarquèrent, en outre, que la glande du lapin, pour réagir, ne devait point avoir encore atteint sa position définitive dans le scrotum.

L'étude de Dorn et Sugarman a, comme on le pense, provoqué aussitôt des commentaires nombreux. Selon le Dr Pierre Klotz de Bordeaux, qui vient de consacrer à la question du diagnostic du sexe fœtal un livre passionnant, le nouveau test ne manquerait pas de valeur, puisqu'il donnerait 93 % de résultats corrects. Restent, évidemment, les 7 % d'erreurs. Pour ces dernières, il est deux attitudes ; ou bien espérer que les progrès de la technique les élimineront, ou bien avec le grand accoucheur français du 18e siècle Mauriceau « qu'on reçoit toujours de bon cœur le bien qui arrive, quoiqu'on ne l'ait pas espéré! »

MEDICUS.

LA RADIO

Programme de lundi 18 h...

MUSIQUE. — 19.3 (P) Sonate (Haendel); 19.30 (N) Orch. de Lyon; 20.50 (P) Concert orch. Radio symph.; 21 (Int.) Concert (relais (INR); 21.30 (Lux.) Musique sans paroles; 22.15 (Lux.) Musiq. de danse ;23.30 (Int.) Cycle du trio.

THEATRE. — 20.35 (N) « Soir de l'homme », de Gaston Moureu (théât. Delferrière); 22.45 (P) « Au pays des hommes que l'on dit sauvages », d'après Norman Corwin.

VARIETES. — 19.7 (N) La fenêtre ouverte; 20 (Lux.) Crochet; 20 (Int.) Variétés; 20.5 (P) C'est toute la question; 20.30 (Int.) Musique sur l'onde; 21 (Lux.) Simone; 21.15 (Lux.) Le jeu des gages; 22.45 (N) Là-haut sur la montagne; 23.10 (N) Esquisses sonores.

...à mardi 18 h.

MUSIQUE. — 10.18 (Int.) Grands musiciens; 11.50 (Int.) Musiq. légère; 12.30 (N), 13.5 (P) Orch. de Lyon; 13.18 (Int.) De l'opérette à l'opéra; 13.30 (P) Musiq. de chambre, mélodies; 17 (Int.), Grands virtuoses : Yehudi Menuhin.

VARIETES. — 12.1 (N) Le soleil luit pour tout le monde; 12.15 (Int.) L'actualité sentimentale; 12.30 (Int.) Bon appétit; 12.50 (P) Télé-Paris; 13.30 (N) Saint-Georges de Bouhelier; 14.5 (P) Banc d'essai artistes de variétés.

ABONNEMENTS

3 mois	350 fr.
6 mois	650 fr.
12 mois	1.250 fr.

Pour tout changement d'adresse joindre 10 fr. en timbres ou mandat à la bande d'abonnement.

C.C. POST. PARIS 583.75

THÉATRES ET CINÉMAS

OPERA, 20 h. 45, Rigoletto.
OPERA-COMIQUE, mardi, 20 h. 15, Carmen.
COMEDIE-FRANÇAISE (Richelieu), 20 h. 45, Mettine, Le Légataire universel. — (Luxembourg), 20 h. 45, Le Gendre de M. Poirier.
Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée.
AMBASSADEURS, mardi, 21, Route des Indes.
AMBIGU, 21 h., L'Impure.
ANTOINE, 20 h. 45, Le Printemps de la Saint-Martin, La Putain respectueuse.
ATELIER, mardi, 21, Invitation au château.
ATHENEE, mardi,20.45,Nous irons à Valparaiso.
BOUFFES-PARISIENS, 21, Couleurs du temps.
COMEDIE CH.-ELYSEES, 20 h. 45, Winterset.
COM.-WAGRAM, 21 h., Léopold le Bien-Aimé.
DAUNOU, 21 h., Trois garçons, une fille.
EDOUARD-VII, 21 h., Le Diable boiteux.
GAITE-MONTPARN., mardi, 21, Dame de l'aube
GRAMONT, mardi, 21 h., Baby Hamilton.
GD-GUIGNOL, 20 h. 45, Le Baiser de sang.
GYMNASE, 21 h., Le Retour.
HEBERTOT, 20.45, Le Maître de Santiago.
HUMOUR, mardi, 21 h., Les Nouveaux Maîtres.
MADELEINE, vendredi, Tovaritch.
MARIGNY, 21 h., Amphitryon, La Fontaine de jouvence.
MATHURINS, mardi, 21, Le Bout de la route.
MICHODIERE, mardi, 21, KM.X Labrador.
MONCEAU, mardi, 21 h., Falindor.
MONTPARN.-BATY, mardi, 21, Archipel Lenoir.
NOCTAMBULES, mardi, 21 h., André Frère.
NOUVEAUTES, 21 h., La Petite Hutte.
ŒUVRE, 21 h., Homard à l'américaine.
PALAIS-ROYAL, 21 h., Chasse gardée.
PIGALLE, 20 mars, Thermidor.
PORTE-ST-MARTIN, 21 h., Tire au flanc.
POTINIERE, mardi, 21 h., Jeux de dames.
RENAISSANCE, 21 h., Le Matériel humain.
ST-GEORGES, 21 h., Square du Pérou.
SAR.-BERNHARDT, 21 h., Romance.
TH. CH.-ELYSEES, 21, Ballets de Monte-Carlo
TH. DE PARIS, 21 h., Rue des Anges.
TH. DE POCHE, mardi, 21 h., Aert.
VARIETES, 21 h., La Revue de Ded Rysel.
VERLAINE, 21 h., Dommage qu'elle soit une prostituée.
VX-COLOMBIER, mardi, 21, Terrasse du midi.

OPERETTES
ALHAMBRA, 20 h. 30, Le Maharadjah.
BOBINO, 21 h., Quatre jours à Paris.
CAPUCINES, 20 h. 30, Le Roi Pausole.
CASINO MONTPARN., 21 h., Sérail en folie.
CHATELET, 20 h. 15, Maréchale Sans-Gêne.
GAITE-LYRIQUE, 20 h. 30, Andalousie.
MOGADOR, 20 h. 30, Violettes impériales.

CHANSONNIERS
CAV. REPUBLIQUE, 21 h., Le Franc... peint.
CLUB DES CINQ, mardi 21 h. Le Droit de rire.
COUCOU, 21 h., Pas de ça... Disette !
DEUX-ANES, 21 h., Faut que ça saute !
DIX-HEURES, 22 h., RQ-48.
LUNE-ROUSSE, 21 h., Fleurs des chants.
LE QUOLIBET, 21 h., Zut à l'or...
TROIS-BAUDETS, 21, Marshall... nous voilà !

VARIETES
A.B.C., 15-21 h., Tino Rossi.
CASINO DE PARIS, 20 h. 30, Paris extra dry.
CONCERT MAYOL, 15-21 h., Nu... 48.
ETOILE, 20.45, R. Nicolas, R. Rocca.
EUROPEEN, 21 h., Hier contre aujourd'hui.
FOLIES-BERGERE, 20.15, C'est de la folie.
CIRQUE D'HIVER, 19-21 h., Grock.

CIRQUES
MEDRANO, 15-21 h., Yves de la Cour.

FILMS FRANÇAIS
AGRICULTEURS, Monsieur Vincent.
APOLLO, Une Belle Garce.
ASTOR, Les Frères Bouquinquant.
AUBERT-PALACE, Une Belle Garce.
BALZAC, La Dame de 11 heures.
CESAR, Les Jeux sont faits.
CINE-CH.-ELYSEES, Circonstances atténuantes.
CINECRAN, Le Mannequin assassiné.
CLICHY-PALACE, Bethsabée.
EMPIRE, Les Frères Bouquinquant.
ERMITAGE, Paris 1900.
FRANÇAIS, Paris 1900.
GAUMONT-PALACE, Bataille de l'eau lourde.
GAUMONT-THEATRE, Une Belle Garce.
HELDER, La Dame de 11 heures.
IMAGES, Paris 1900.
IMPERIAL, Le Mannequin assassiné.
MARBEUF, Le Mannequin assassiné.
MARIGNAN, Ruy Blas.
MARIVAUX, Ruy Blas.
NIEL, Brigade criminelle.
PAGODE, Désirée Clary.
PEREIRE, Bethsabée.
REX, La Bataille de l'eau lourde.
LA ROYALE, Monsieur Vincent.
ROYAL-HAUSSM. (Club), Mademoiselle s'amuse.
ROYAL-HAUSSM. (Studio), Fric-Frac.
SCALA, La Dame de 11 heures.
ST-LAZARE-PASQUIER, Amants du Pt-St-Jean.
STUDIO RASPAIL 216, Enfants du Paradis.
URSULINES, Le Corbeau.
VIVIENNE, La Dame de 11 heures.

Films parlants anglais sous-titrés
AVENUE, Fil du rasoir.
ARTISTIC, Caravane t'amour.
BONAPARTE, Boomerang.
BROADWAY, Singapour.
CAMEO, Holiday Inn.
CINE-OPERA, Helzapoppin.
COLISEE, Aloma, princesse des îles.
CLUB DES VEDETTES, Désirs de femmes.
DELAMBRE, Le Maître de la prairie.
ELYSEES-CINEMA, Sérénade à Mexico.
GAITE-CLICHY, Le Grand Sommeil.
GAITE-ROCHECH., Premier Yankee à Tokio.
LORD-BYRON, Grandes Espérances.
NAPOLEON, Le Maître de la prairie.
NEW-YORK, Vendetta au Far-West.
NORMANDIE, Les Vertes Années.
OLYMPIA, Les Vertes Années.
PANTHEON, Henry V.
PARIS, Monsieur Verdoux.
PLAZZA, Deux sœurs vivaient en paix.
PORTIQUES, Tempête sur Lisbonne.
TRIOMPHE, Désirs de femmes.

Films anglais doublés
CALIFORNIA, Singapour.
CINE-MICHODIERE, La Vallée du Jugement.
CINEMONDE, Singapour.
ELDORADO, Aloma, princesse des îles.
LYNX, Aloma, princesse des îles.
MAX-LINDER, Fil du rasoir.
MOULIN-ROUGE, Les Vertes Années.
PALACE, Le Maître de la prairie.
PARAMOUNT, Aloma, princesse des îles.
RITZ, Monsieur Verdoux.
ROYAL-HAUSSM (Méliès), Monsieur Verdoux.
STUDIO 28, Plus belles années de notre vie.
STUDIO UNIVERSEL, Signe de la Croix.

Film portugais
BIARRITZ, La Reine morte.

Films russes
CINE HOTEL-DE-VILLE, Fleur de pierre (v.o.)
CORSO, L'Homme aux cinq visages (v.f.).

Films italiens
MIDI-MINUIT, Marchand d'esclaves (d.).
CINEPRESSE-CH.-ELYS., Homme revient (v.o.)
RADIO-CINE-OPERA, Un homme revient (v.f.).
STUDIO ETOILE, Un homme revient (v.o.).

LES NOUVEAUX MYSTÈRES DE PARIS

Une grande enquête d'Henri DANJOU

LES MARCHANDS DE RÊVE CONTINUENT A TUER AVEC L'OPIUM à 65.000 fr. le kilo

Voici le drame de deux vieilles filles qui pour se droguer plus facilement à l'héroïne avaient immobilisé dans leur peau l'aiguille de leur seringue

Parmi tous les mystères de Paris, ceux du royaume de la drogue ne sont pas les moins sombres. Henri Danjou, poursuivant sa grande enquête, y pénètre aujourd'hui (1).

GUERIE DE SA GRIPPE RENÉE FAURE SUBIRA HUIT JOURS DE SUITE « LA PEINE CAPITALE »

Les représentations de « La Peine capitale » avaient dû être suspendues pendant trois jours. Renée Faure, la principale interprète, souffrait d'une attaque de grippe éclair. La charmante actrice est maintenant remise et elle reprendra son rôle dès jeudi soir. Fait sans précédent au Français, le régime de l'alternance a été suspendu devant le succès de « La Peine capitale » et la pièce sera représentée pendant huit soirées de suite.
Ci-dessus : Renée Faure et son mari, le metteur en scène Christian-Jaque, le soir de la création triomphale, se prouvant gentiment qu'ils sont très contents l'un de l'autre.

« DEUX vieilles filles : Florence Bouthillier, artiste peintre, 40 ans, et sa sœur Marthe, professeur de piano, 45 ans, viennent d'être découvertes quasi agonisantes dans une misérable chambre de la cité du Midi. Un nouveau drame des stupéfiants », disait un communiqué laconique de la Préfecture de police.

J'arrivai au moment où les inspecteurs de la brigade mondaine faisaient transporter les deux sœurs à l'hôpital Beaujon. Dans le cloaque de la cité du Midi, au quatrième étage d'un immeuble menacé de ruine, l'agonie des deux vieilles filles avait la couleur d'une vision infernale. Elles paraissaient avoir chacune beaucoup plus de soixante ans ; elles n'avaient plus ni dents, ni cheveux, plus de chair sur les os.

Elles étaient étendues toutes les deux, l'une à côté de l'autre, sur la couche dure d'un véritable grabat. Il fut impossible de savoir depuis combien de temps elles avaient immobilisé l'aiguille de leur seringue à héroïne, dans un reste de peau, sur leur bras gauche afin de ne plus souffrir en se piquant, car un abcès s'était formé et l'aiguille s'était rouillée dans le pus.

La concierge racontait qu'elles n'avaient pas quitté ce grabat depuis plus d'une année. Elles avaient hérité une rente viagère qui payait leur loyer. Peu à peu elles avaient dû vendre tous leurs meubles, afin de pouvoir se procurer du poison. Chaque matin, la concierge leur apportait un peu de nourriture et tous les soirs leur marchand de rêve venait remplir leur seringue. Elles n'avaient plus beaucoup d'argent, et il y avait trois jours que leur fournisseur docile les avaient délaissées. Elles succombèrent faute de poison. Le décor de ce paradis artificiel était horrible à voir, avec ces vieilles folles râlantes, dans une atmosphère de morgue, parmi des croûtes de pain et des reliefs de charcuterie...

A quelques mètres de ce cercle de l'enfer dans le joli décor espagnol de la place Pigalle, j'ai connu un cabaret, à l'enseigne du « Canard boiteux », où les drogués et les marchands de drogues essayaient leurs drogues sur un canard vivant, étique. Lorsque le poison manquait, le canard traînait une vie mourante. La cocaïne, une piqûre d'héroïne ragaillardissaient ce malheureux mais horrible animal, que les fêtards saoulaient chaque soir. La vision des deux vieilles filles sur leur grabat rejoignit dans mon esprit cette ancienne image d'une débauche de cauchemar.

— Je n'arrive pas à m'habituer à la fin de ces malheureux, me disait l'inspecteur principal Cazaulon, de la brigade mondaine. Combien j'en ai vus déjà ! Un jour, j'ai fait emporter, comme ces vieilles, une femme qui avait été une fort belle fille. C'était l'ex-maîtresse d'un écrivain célèbre, de l'Académie française, fort avancé dans le prosélytisme de l'opium, dont les écrits portent le témoignage. Il avait entamé sa maîtresse à remplacer successivement l'opium — le « noir » — par la morphine, puis par l'héroïne. Afin d'avoir la possibilité de s'injecter à tout moment une dose de rêve, Claude — c'était le nom de cette fille — gardait deux aiguilles continuellement plantées sous ses aisselles. Elle est morte empoisonnée et son amant, l'écrivain célèbre, ne l'a jamais su... J'ai connu un grand médecin qui croyait avoir trouvé le secret du cancer, mais il était devenu fou à force de s'injecter chaque jour cinq grammes d'héroïne, cent ampoules ! Terrible vice dont personne ne guérit. Pensez que des prisonniers devenus coupables de concussion, de vol, de meurtre même, continuent, pour se procurer de la drogue, à se faire adresser dans leur prison de la poussière d'héroïne sous les timbres de leurs lettres.

Je rejoignis un peu plus tard l'inspecteur principal Cazaulon quai des Orfèvres. La police venait d'arrêter un nommé Paul C..., connu sous le surnom de « Paul le Bambou », grand ravitailleur d'opiomanes. Âgé d'une quarantaine d'années, ce grand brun est un ancien aviateur, assez connu, marié, père de famille, élevant bien ses enfants et ne se droguant pas lui-même...

Il errait dans nos ports à la recherche des marins, des maîtres d'hôtel ou des officiers de marine trafiquants, et il dispersait ensuite à Paris, parmi une centaine de trafiquants, les arrivages d'opium, d'héroïne, voire les « bases » de ces poisons, que convoient des courriers de Turquie, de Yougoslavie et d'Extrême-Orient. Bavard, maintenant qu'il était pris, il me renseignait sur les prix. L'opium, qui se vendait en 1939 1 200 fr le kilo, en vaut 60 ou 70.000. Le prix de la cocaïne est passé de 30 francs à 900 et celui de l'héroïne de 30 à 1.200 fr. Le misérable avouait avoir transporté du Havre à Paris jusqu'à 20 kilos d'opium par mois, ce qui lui rapportait mensuellement 700.000 francs de bénéfice. Il risquait une peine de 18 mois de prison et 5 ans d'interdiction de séjour...

— Nous ne faisons plus beaucoup d'affaires, m'expliquait-il, sans émotion. Le gros commerce des drogues ne passe plus par Paris. La France est trop pauvre. Il est tout entier concentré vers l'Amérique où le kilo d'héroïne se vend jusqu'à 7 000 dollars. Les bailleurs de fonds, les convoyeurs de poison, néanmoins, font toujours fortune. Des Yougoslaves, qui étaient simples contrôleurs de wagons-lits, sont maintenant banquiers à Belgrade et vous en connaissez d'autres, qui sont aussi banquiers et ne refusent jamais de tenir la banque aux tables de baccara de Cannes et de Deauville. La drogue arrive toujours par les wagons de l'Orient-Express, dans les cales des navires, mêlée aux convois de fruits secs, de gomme ou à des pièces détachées de machines...

Quand le poison conduit au crime

Le prisonnier sortit.

— Pendant certaines perquisitions, j'ai trouvé des provisions de poison dans des revers de veston, des doublures de pardessus ou de manteau, dans les chaussettes des inculpés, dans le cuir de leur chapeau, dans le chaton de leur bague, derrière des tableaux, sous des parquets, sous les tapis, derrière des tentures, dans des seaux à charbon, dans des montants de lit creux, dans le dos d'une planche à hacher, me racontait l'inspecteur Cazaulon.

— Moi j'ai trouvé un cadavre, le cadavre d'une femme élégante, dans la chambre d'un marchand de rêve, dit l'inspecteur principal Dupont, de la brigade criminelle, qui participait à notre conversation.

» C'était il y a quelques années. Elle se nommait comtesse de C... et son mari, un brave officier, était prisonnier de guerre. Cette femme ravissante était surtout une dévoyée. Ex-entraîneuse dans des bars algériens, elle avait fait la conquête de plusieurs hommes riches et les avaient tous ruinés.

» A cause d'elle, et des scandales que provoquait sa passion de la drogue, son dernier mari, avant la guerre, avait dû quitter l'armée. Privée de ressources pendant la captivité de son mari, elle devint trafiquante, tout en restant droguée. Pour se procurer de la « marchandise » elle vendit ses derniers bijoux.

» Au cours d'une de ces transactions, un revendeur nommé Jean eut une discussion avec elle et la tua. Ne sachant comment se débarrasser du cadavre, il confectionna une sorte de sarcophage en plâtre dans une chambre du faubourg Saint-Antoine et en fit le tombeau de la comtesse de C... Puis il abandonna sa chambre, changea de nom et alla vivre avec sa maîtresse, une prostituée.

» Personne dans Paris ne savait que la comtesse de C... avait eu ce jour-là un rendez-vous avec le revendeur Jean. Je découvris cette piste par hasard et c'est par hasard aussi que, perquisitionnant dans la chambre du revendeur Jean, six mois plus tard, je découvris le sarcophage de plâtre et le cadavre de la comtesse de C... Jean, arrêté, fut condamné aux travaux forcés, mais il s'en est fallu de bien peu de chose pour que la disparition de la comtesse de C... et sa mort ne soient classées parmi les disparitions inexplicables de Paris.

» Nous avons inculpé cette année 106 pharmaciens, 71 médecins, 391 négociants et revendeurs de drogues, mais soyez-en certain, nous ne connaissons pas tous les crimes des marchands de rêve », conclut l'inspecteur principal Cazaulon.

(Copyright by France-soir and Henri Danjou.)

(1) Voir « France-soir » des 27 au 29 février, 3, 4, 5, 6, 8, 10, 11, 12, 13 et 14 mars.

Prochain article :

Les nouveaux drames du jeu

→ Notre confrère Pierre Daninos présentera son livre « Le carnet du Bon Dieu », sur le thème « Vieux bébés ou jeunes vieillards ? », mardi soir 16 mars, au Club du Faubourg, théâtre de la République.

Spencer, Katharine et la prairie

FILM : « Le Maître de la Prairie » (américain). SALLES : Napoléon, Delambre, v. or. ; Palace, v. fr. REALISATEUR : Ella Kazan. INTERPRETES : Katharine Hepburn, Spencer Tracy, Melvyn Douglas, Robert Walker.

— Es-tu heureuse ? demande, en la serrant tendrement contre lui, Spencer Tracy à Katharine Hepburn.

— Oui, répond l'intelligente comédienne, oui...

Mais elle ajoute dans un murmure :

— Je voudrais que tu m'aimes autant que la prairie..

Car Spencer Tracy (dans ce film américain 100 %, c'est-à-dire sain, plaisant, fort mouvementé, mais tout de même assez conventionnel) est obsédé par le haut souci de préserver de toute atteinte l'immense prairie dont il est le maître et qui, admirablement photographiée, ondule, vibre, frémit et moutonne comme la mer.

En proie de ces trois magnifiques interprètes, la prairie, Spencer Tracy, Katharine Hepburn, dont la première vaudrait déjà le dérangement, il faut encore signaler Melvyn Douglas et surtout Robert Walker qui campe une saisissante figure de garnement, apprenti gangster au grand cœur, le fils de Spencer et de Katharine.

André LANG.

L'HOROSCOPE

JOURNEE DU MARDI 16 MARS 1948

Accord Lune-Soleil, désaccord Lune-Mercure. De quoi valoir quelques regrettables étourderies à tous ceux qui agiront sans réflexion, mais de quoi aussi se « repêcher » in extremis. Ne comptons cependant pas trop sur cette seconde éventualité si nous voulons éviter des erreurs.

Les enfants nés ce jour :

seront insouciants et gais, souvent très nerveux, mais tout de même fort capables de réfléchir, d'agir adroitement et de réussir.

Si ce jour est celui de votre anniversaire :

la fantaisie, le dilettantisme, la hâte de conclure pourront vous être préjudiciables en tous les domaines. Votre sang-froid vous ouvrira quelques issues utiles et profitables.

DANY-ROY.

Les Conseils de Philomène

Chou aux pommes

Plongez à l'eau bouillante salée un chou pesant environ 750 gr., épluché. Laissez cuire pendant cinq minutes, après reprise de l'ébullition. Egouttez.

Superposez ensuite dans une cocotte des couches de chou « blanchi », et même poids de pommes fruits, coupées en rondelles, salez et poivrez chaque couche.

Dans une poêle, faites rissoler 125 grammes de lard coupé en dés. Arrosez chou et pommes avec la graisse de cuisson du lard, ajoutez cette graisse et les dés de lard sur la préparation de chou et pommes.

Laissez mijoter en cocotte couverte pendant 1 h. 30. Servez très chaud.

LES FILLES DU DIABLE

(Suite de la page 1)

derniers pour plusieurs centaines de milliers de francs de dégâts au château.

La révolte

Comme à Fresnes ou à Sing-Sing, la révolte à Cadillac a commencé par des chansons. C'était vendredi soir, après le dîner. L'effervescence au cours du repas avait été très grande : trois jeunes détenues étaient revenues de Bordeaux où elles avaient été condamnées, pour leur inconduite à Cadillac, à un et deux mois de prison.

A table, elles se montrèrent très fières de leur condamnation.

« Nous ferons nos deux mois de prison, disait Madeleine, une des condamnées. Puis, après, ce sera la liberté... Ce sera comme à Fresnes. Celles qui ont été en prison ne retournent plus en maison de correction. »

Heureuse de pouvoir quitter le château de Cadillac pour la prison du fort du Hâ, Madeleine a répété vingt fois à ses amies les questions du juge, ses réponses au tribunal... Elle était l'héroïne de la journée.

Des clans se formaient. On se mit à discuter dans certains groupes. Lorsque vint l'heure de gagner les cellules pour la nuit, un groupe, celui composé de Micheline, Jeannine, Eugénie, Marie et Paulette, décida :

— Ce n'est pas la peine d'insister, nous n'irons pas nous coucher ce soir. Nous irons faire la foire. A 2 heures, nous l... tout en l'air !

Et, en même temps, les filles se mirent à chanter en chœur des refrains grivois. C'était le signal de la révolte.

Micheline, une ravissante blonde à figure angélique (quinze ans, arrêtée à Lille pour racolage), « la fille de l'ingénieur », dirigeait la bande.

On parlementa. On décida de les raisonner. Rien n'y fit. Micheline et ses camarades avaient élaboré un plan, elles allaient l'exécuter. Devant cette attitude, on appela les gendarmes. Lorsque ceux-ci arrivèrent, les cinq révoltées, après avoir fracturé deux portes avaient gagné les toits des bâtiments donnant sur la place qui fait face au château. Il était 19 heures. Les spectateurs du cinéma voisin, se promenant pendant l'entr'acte, devinant qu'il allait se passer quelque chose, vinrent se ranger le long des murs surplombant les fossés. C'est alors que la bagarre commença. Micheline et ses complices se mirent en devoir d'arracher les tuiles du toit, à en bombarder les gendarmes, les toits voisins, les vitres des bâtiments. La directrice et les éducatrices assistaient terrifiées à ce spectacle ! Les jeunes filles, plus excitées à mesure que s'amoncelaient les dégâts et grandissait la panique, en proie à une sorte d'hystérie collective, n'avaient jusqu'alors cependant, jamais été particulièrement difficiles à gouverner. Personne n'y comprenait rien. La sarabande durait depuis une heure lorsque les pompiers furent appelés.

A la vue de ceux-ci et devant les lances d'eau braquées, les révoltées s'enfuirent et s'alerent se cacher dans les caves où on les retrouva peu après. La crise de folie passée, on interrogea les coupables :

— J'ai fait ça, explique Micheline, pour aller en prison ; nos amies nous ont dit cet après-midi qu'en faisant quelque chose de grave, nous serions jugées et condamnées à la prison, et qu'une fois notre peine purgée, nous serions libres. Je ne regrette rien de ce que j'ai fait. Au contraire.

On lui demande :

— Etais-tu mal à Cadillac ?

Elle répond :

— Non... Non... Nous ne sommes pas mal et la directrice est gentille ; mais nous voulions « changer ». Il fallait « changer » ce cours monotone d'une vie sans surprise. Fusse par la prison ou le cachot, mais « changer, « changer » à tout prix.

C'est fait. Micheline a gagné ; elle est, avec ses amies, depuis trois jours, au fort du Hâ.

Elle fume. Elle ne fait rien. A 15 ans c'est sa cinquième prison.

LA DIABOLIQUE PASSION d'Olivia, *maître-chanteuse*

(For her to see) roman de Joseph SHEARING

TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR ODETTE FERRY

France-soir — **N° 13**

Veuve d'un missionnaire, Olivia Sacret rentre de la Jamaïque pauvre et sans emploi. Elle devient la dame de compagnie d'une charmante camarade de collège, Susan Rue, que deux mariages ont faite très riche. Susan, qui a peur d'Olivia et peur de sa belle-mère, supplie son amie de détruire les lettres où elle a, jadis, livré le secret de son flirt avec John Curle, un homme marié.

Mais Olivia a de moins en moins envie de brûler ces lettres. Elle habite chez Susan et vient de louer sa petite maison à un jeune peintre, Mark Bellis, étrange et séduisant, qui la trouble.

Le peintre indiscret

L'INCONSTANTE Susan était d'humeur charmante. Sa belle-mère avait regagné Blackheath.

« La sorcière est partie, pensa Mrs Sacret, sans doute pour préparer sa prochaine rentrée. »

Elle s'en réjouit avec Susan et, tout en brodant, lui fit un bref récit de son entrevue avec son nouveau locataire.

— C'est un type excentrique, qui vagabonde un peu partout... une sorte de peintre à la journée qui veut avoir un coin pour mettre ses toiles et ses boîtes de peinture. Nous faisons un inventaire de mes affaires, et je t'assure que c'est une besogne interminable. Cela va m'obliger à aller là-bas tous les jours pendant une heure ou deux.

— Je peux t'y déposer en voiture en allant au parc, si tu veux.

Susan était troublée et lança un regard chargé de sympathie sur son amie.

Olivia l'attaqua brusquement :

— Pourquoi étais-tu redevenue si morose ? Que veux-tu ? Que cherches-tu ?

Susan tourna son visage empourpré vers son amie et répliqua d'un ton pudril :

— Je voudrais partir... partir avec quelqu'un que j'aime... être sincère vis-à-vis de moi-même, avoir un véritable foyer. Parfois, il m'arrive de regretter d'être la femme que je suis et de ne pas avoir fui avec John. Loin... très loin...

— Quelle horreur ! Vraiment, Susan, tu n'as aucune pudeur ! Je ne m'étonne pas que ton mari soit si jaloux et monte, avec sa mère, une garde aussi sévère autour de toi.

— Tu vois ! Tu reconnais toi-même qu'ils me tracassent tous les deux. C'est pour cela que je voudrais tant que tu me rendes ces lettres.... à n'importe quel prix, ajouta-t-elle. Suppose un instant qu'elles tombent entre les mains de Martin ou de cette odieuse femme !

— Shht !... Susan, ne t'énerve pas ainsi. Les lettres ont été écrites en toute innocence. Tu ne dois pas me faire affront en me proposant de les acheter. Elles sont en sûreté chez moi.

— Pour l'amour de Dieu, Olivia, détruis-les !

— Je te l'ai déjà promis plus de dix fois ! Mais tu m'irrites en insistant de la sorte ! C'est un caprice ! Comme si ces lettres inoffensives avaient de l'importance. Quand tu les auras oubliées, alors je les déchirerai tranquillement. Aussi vaut-il mieux que tu ne me tracasses pas davantage à leur sujet.

Quand Olivia arriva Minton Street, son salon jadis si bien rangé, était devenu un capharnaüm. On y voyait pêle-mêle chevalet, palettes, cartons à dessins, fusains, crayons et carnets de croquis. Le grand fauteuil avec son coussin en crin de cheval avait été relégué dans un coin sur un lourd coffre en bois à serrures de cuivre.

Mark Bellis avait aménagé cette pièce, très claire, en atelier. Au premier étage, il avait entassé ses toiles et ses tubes de couleurs.

— Vous voulez savoir qui je suis, avait-il dit, en commençant la première séance de pose. Vous êtes bien la seule personne dans tout Londres que cela puisse intéresser. Eh bien ! vous allez le savoir. Mais il faut que vous me regardiez, s'il vous plaît, car je ne puis faire votre portrait si vous maintenez toujours vos yeux baissés.

Elle leva alors ses yeux brillants et trembla en s'asseyant sur la haute chaise en face de lui. On eût dit qu'elle avait peur de voir à la place de Mark quelque monstre horrible ! Mais quand elle se força à le regarder, elle s'aperçut qu'il était, comme toujours, séduisant, presque fascinant. Et le sentiment de crainte qu'elle ressentait depuis leur première rencontre s'évanouit.

— Je ne suis pas de Londres. Cet affreux labyrinthe, avec ses maisons et ses rues grises qui s'étendent sur des milles et des milles, ses odeurs nauséabondes, son brouillard et sa crasse m'est étranger. Pourtant, s'il me fallait vous dire d'où je viens, je ne le pourrais.

Il était plus âgé qu'elle ne l'avait cru tout d'abord. Mais il était sain, robuste, ses mouvements étaient prestes comme ceux d'un acrobate ; ses vêtements étaient de bonne coupe et son linge très soigné.

— J'ai reçu une excellente éducation, continua-t-il, mais je me suis sauvé du collège, et mes parents m'ont mis à la porte. Je me suis alors engagé comme mousse à bord d'un trois-mâts. Puis j'ai fait des tas de choses. J'ai été chercheur d'or en Californie, j'ai attrapé des chevaux au lasso dans la pampa, conduit des troupeaux de bétail au Mexique. Après cela, je suis resté longtemps dans de grandes villes où j'ai appris à peindre. La peinture est devenue mon gagne-pain. J'avais toujours eu envie de dessiner ; les tableaux me parlent bien plus que les mots. Ils sont à la fois plus clairs et plus sûrs.

— Avez-vous trouvé de l'or ?

— Oui, mais pas en Californie.

Il choisit une feuille de papier et un long fusain.

— Maintenant, je ne suis ni riche, ni pauvre. Je ne suis ni un bohème, ni un sédentaire. Voulez-vous, je vous prie, tourner un peu plus la tête vers moi, en tenant votre chapeau à la main... C'est cela...

En vérité, il n'avait guère l'air d'un homme dont la vie avait été si agitée.

— Je ne bois pas, je ne joue pas, je ne fume pas, ajouta-t-il. Aussi ai-je l'esprit assez lucide et la main assez ferme.

— Y a-t-il longtemps que vous êtes en Angleterre ?

— Il y a trois mois. Je n'ai pas de famille, ou tout au moins personne qui se soucie de savoir si je suis mort ou vivant.

Il sourit légèrement, épingla la feuille de papier sur un grand carton et plaça le tout sur le chevalet. Tandis qu'il commençait à dessiner, il se mit à questionner Mrs Sacret à son tour.

D'abord, elle se défendit.

— Mais je n'ai rien à dire. Rien du tout.

Cependant, sur son insistance, elle fit un récit rapide de sa vie.

— Que faites-vous dans la maison de Mr Rue ? demanda-t-il tranquillement, mettant, du premier coup, le doigt sur le point sensible.

— Je vous l'ai déjà expliqué... Mrs Rue est malheureuse...

Il l'interrompit :

— ...Parlez-moi de vous. Vous avez eu beaucoup de chance, ces derniers temps, après avoir mené une dure existence. Vous n'avez rien, dites-vous, Mrs Sacret excepté...

Sa voix tranquille et ses yeux luisants étaient si insinuants qu'elle faillit répondre, malgré elle « les lettres », et qu'elle rougit de sa propre faiblesse.

(Copyright by France-soir, and J. Shearing et O. Ferry.)

DEMAIN :

Où Mark Bellis poursuit son avantage.

Tirage de *France-soir* du 13 mars : 685.830 ex.
LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

NOS

WASHINGTON préparerait :

❶ Une garantie militaire à l'Europe de l'ouest
❷ Un avertissement solennel à l'U. R. S. S.
❸ Le rétablissement de la conscription

(De notre envoyé spécial permanent G.-H. MARTIN)

NEW-YORK, 15 mars (par câble via Western).

WASHINGTON regarde la Conférence de Paris comme une sorte de course de vitesse contre la montre. Tous les commentaires mettent l'accent sur l'importance d'agir vite. L'éditorial du « New-York Times » dit : « La tâche de Paris est de concrétiser les mesures avant que la crise internationale atteigne un point où elle risque d'échapper au contrôle des volontés humaines. »

En ce qui concerne l'édifice administratif européen pour la gestion du plan Marshall, la délégation américaine à Paris favorise le projet français pour un secrétariat solide plutôt que le projet anglais pour un simple comité permanent, dont les pouvoirs seraient restreints.

Une partie de la presse des U.S.A. s'emploie à calmer les passions populaires. Le « New York Herald Tribune » déclare sereinement que l'ancien secrétaire d'Etat Byrnes s'est laissé emporter par ses émotions lorsqu'il demanda qu'on oppose aux Soviets, non plus des protestations écrites, mais des armées en uniforme. Et le « New York Herald Tribune » souligne que la crise actuelle est de nature essentiellement politico-économique et que, par conséquent, le plan Marshall est la véritable pierre angulaire sur laquelle doit reposer toute tentative sérieuse pour faire échec aux Russes.

Néanmoins, les déclarations de Byrnes sont importantes parce que, depuis qu'il quitta le Département d'Etat, il servit régulièrement d'hirondelle annonçant quelque innovation importante de la politique américaine. Quand Byrnes va dans sa ville natale, en Caroline du Sud, pour réclamer des mesures d'urgence, c'est en général des mesures déjà décidées par Washington.

Aussi on attend incessamment les projets gouvernementaux pour le rétablissement de la conscription, probablement pour une période limitée, avec prorogations ultérieures si nécessaire. On attend également, dans le courant de la semaine, la déclaration américaine de garantie militaire à l'Europe de l'Ouest. Selon l'Associated Press, cette garantie militaire serait une nouvelle assurance donnée à l'Europe contre les coups de force intérieurs et équivaudrait à un solennel avertissement adressé à Moscou.

LES « SEIZE »

(Suite de la page 1)

A) Le bloc oriental

U.R.S.S.
ALBANIE, BULGARIE, ROUMANIE, YOUGOSLAVIE (alliés contre tout agresseur).
HONGRIE.
POLOGNE.
TCHECOSLOVAQUIE.

Entre ces huit pays ont été signés **quinze pactes d'assistance mutuelle** et des traités économiques et culturels.

B) Le bloc occidental

FRANCE, GRANDE-BRETAGNE (liées par le Pacte de Dunkerque — 4 mars 1947).
BELGIQUE, PAYS-BAS, LUXEMBOURG (Benelux).
GRECE, TURQUIE (aide militaire américaine).
DANEMARK, NORVEGE, SUEDE (union scandinave en formation).
AUTRICHE.
IRLANDE.
ISLANDE.
ITALIE (union douanière en projet avec la France).
PORTUGAL.
SUISSE.

C) Les cas douteux

L'Espagne (qui sera peut-être la dix-septième nation occidentale), l'**Allemagne** (menacée de partage définitif, et dont la partie ouest serait, elle aussi, rattachée à l'union occidentale), et enfin la **Finlande** (qui négocie avec Moscou un pacte d'alliance, ou, tout au moins, d'amitié).

Autour de l'Europe de l'ouest

1. L'AIDE MILITAIRE AMERICAINE. — Souhaitée implicitement par les cinq signataires du Pacte de Bruxelles, elle n'est pas encore décidée. Cependant, une conférence d'état-major s'est réunie, la semaine dernière, à Key West (en Floride), à laquelle assistaient tous les grands chefs militaires américains.

2. L'UNION SCANDINAVE. — Une réunion préliminaire a eu lieu à Copenhague : le Danemark, la Norvège et la Suède sont plus enclins à rechercher l'union avec l'Europe de l'ouest depuis les affaires de Finlande. Mais la pression de l'U.R.S.S. (soucieuse, avant tout, de sa sécurité) sur la Finlande sera d'autant plus forte que ces trois pays abandonneront leur neutralité.

3. LE CONGRES DE L'EUROPE UNIE. — Organisé par toutes les associations mondiales pour l'Europe fédéraliste, il se tiendra à La Haye du 7 au 10 mai : M. Churchill en sera le président d'honneur ; M. Ramadier, président de la Commission politique ; M. Van Zeeland, président de la Commission économique.

4. LE CONSEIL DE L'EUROPE OCCIDENTALE. — Proposé par soixante-quatorze députés anglais, se rapproche du projet qui sera étudié ces jours-ci à Paris. Mais le gouvernement anglais est hostile à cette idée d'une sorte de gouvernement de l'Europe placé au-dessus de ceux des seize nations. (La France est favorable.)

5. Les projets d'union douanière entre les 16 nations ;

6. L'harmonisation économique des 16 et de leurs possessions d'outre-mer.

Les traits d'union

1. L'O.N.U. — Presque tous les pays d'Europe (sauf Espagne Allemagne, Autriche, Bulgarie, Hongrie, Roumanie), qu'ils appartiennent à l'un ou l'autre bloc, sont membres de l'O.N.U. et collaborent au sein de ses divers organismes (assemblée, conseil, commissions, institutions annexes) ;

2. PACTES ET TRAITES. — Certains pays du bloc occidental sont liés à des pays du bloc oriental par des pactes d'assistance mutuelle ou des traités commerciaux.

1) La France (10 décembre 1944) et la Grande-Bretagne sont unies à l'U.R.S.S. par des pactes d'assistance contre un retour du danger allemand ;

2) Des traités commerciaux ont été signés ou sont en voie de négociations (notamment par Londres et par le Benelux avec certains pays du bloc soviétique. Un accord économique anglo-russe a été conclu le 11 décembre 1947.

M. Dimitrov va à Moscou signer un traité d'amitié

SOFIA, 15 mars (A.F.P.). — Une délégation gouvernementale bulgare conduite par M. Georges Dimitrov, président du Conseil, est partie ce matin pour Moscou par la voie des airs. Cette délégation signera avec le gouvernement soviétique un traité d'amitié, de collaboration et d'assistance mutuelle.

Information contre X dans le meurtre du fils du professeur Jolibois

A la suite de la mort mystérieuse du fils du professeur Jolibois, assassiné par un cambrioleur qu'il avait surpris dans son appartement, le parquet de la Seine vient de commettre M. Grenier juge d'instruction afin d'ouvrir une information contre X... pour homicide volontaire.

RAVITAILLEMENT
PAS DE NOUVELLES ATTRIBUTIONS

GARE AUX ÉPIDÉMIES DE GRIPPE !

C'est un devoir, pour soi-même et pour son entourage, de lutter contre le mal, dès l'apparition des premiers symptômes. Consultez le docteur si la fièvre monte rapidement, mais dans bien des cas, quelques précautions et surtout l'emploi, dans une infusion, du

BRONCHOCURE

de l'Abbé Blanc, suffiront à enrayer la grippe. Sirop (78 fr.) ou gouttes concentrées (62 fr.). Tes Pharmies et Labes BOUREL Y, 42, Rue Rouelle, Paris (XVe). Visa N° 47 P 2036

Importants entretiens Bevin-Bidault

Les Arts ménagers ont empêché les « Seize » de siéger au Grand-Palais

Ils sont déjà presque tous arrivés, ces ministres des Affaires étrangères, un peu en avance pour profiter du merveilleux soleil qui brillait hier sur Paris.

M. Bevin, arrivé ce matin à 9 h. 30, gare du Nord, a rendu visite à M. Bidault à 12 h. 45.

Ce matin, M. Bidault a reçu également le comte Sforza (Italie), M. Rasmussen (Danemark), M. Lange (Norvège) et M. Spaak (Belgique). D'autre part, les trois ministres des Affaires étrangères du Benelux ont conféré à l'ambassade des Pays-Bas.

Avec le ministre français des Affaires étrangères, M. Bevin sera l'un des piliers de la conférence, parce qu'il a, le premier, lancé un appel pour une union occidentale.

Il aura encore avec M. Bidault et divers ministres des Affaires étrangères d'importantes conversations en marge de la conférence.

Ainsi le vrai travail a commencé.

Après la séance d'ouverture, les experts se rendront au Royal Monceau. A la dernière conférence des Seize, le Grand-Palais leur était réservé. Cette année les Arts Ménagers ont obligé les diplomates à changer de cadre.

« TIME » : « Elizabeth attend un enfant »

NEW-YORK, 15 mars (A.P.). — Dans sa rubrique « Nouvelles brèves de Grande-Bretagne », le magazine new-yorkais « Time » publie aujourd'hui l'information suivante : « De source non officielle, mais absolument certaine, on apprenait la semaine dernière à Londres que la princesse Elizabeth attend un enfant. »

Incendie en forêt de Sénart

Un incendie, dont les causes paraissent accidentelles, s'est déclaré, hier soir, dans la forêt de Sénart, sur le territoire de la commune de Tigery. Malgré l'intervention des pompiers, plusieurs hectares de bois ont été la proie des flammes.

IL S'EN PASSE DES CHOSES...

Un fermier tue son voisin qui lui « jetait des sorts » ...et blesse un conciliateur

DOMFRONT, 15 mars (A.F.P.). — M. Hamel, fermier au hameau des Nouettes, à Saint-Maurice-du-Désert, accusait son voisin, M. Leroux, de lui avoir jeté des sorts et d'avoir notamment détourné à son profit le cours d'une fontaine. M. Georges Firmin, négociant en machines agricoles, s'était rendu chez les époux Hamel en qualité de conciliateur. Mal lui en prit. A l'instigation de sa femme, Hamel, décrochant son fusil de chasse, tira d'abord sur M. Firmin, puis sur M. Leroux, accouru au bruit.

M. Leroux a succombé, tandis que le conciliateur était transporté, grièvement blessé, à l'hôpital de La Ferté-Macé.

Les époux Hamel ont été écroués.

PARIS

- **LA DUCHESSE DE BRETAGNE a été élue par les Bretons de Paris. C'est Mlle Françoise-Anne Morin, étudiante.** (A.F.P.).
- **LE CHEF DE GARE de Nogent-le-Perreux a signalé à la police qu'à Fontenay-sous-Bois, trois armoires à signaux avaient été ouvertes et que des interrupteurs commandant les voies avaient été manœuvrés.** (A.F.P.)
- **DES CAMBRIOLEURS** se sont introduits 48, rue de Ponthieu, dans l'appartement occupé par Mme Lucie Clément. Toutes les pièces ont été entièrement fouillées. (France-soir).
- **DEUX INDIVIDUS ont attaqué, porte Pouchet, le marchand des quatre saisons Ahmed Liti, 43 ans. Ils lui ont dérobé son portefeuille contenant 50.000 francs.** (France-soir).

DEPARTEMENTS

- **20.000 FRANCS D'AMENDE à André Senaissat, boulanger à Bellegarde-en-Marche (Creuse), pour vente de pain blanc. Sa boulangerie sera fermée un mois et la farine saisie.** (France-soir).
- **UN AVION S'ECRASE AU SOL près de Romorantin. MM. Henri Rouffie et Max Guittard sont blessés.** (A.F.P.)
- **CONDAMNE A MORT par contumace, M. Duliac, ancien préfet de la Haute-Savoie, a été arrêté.** (A.F.P.).
- **LE REPRIS DE JUSTICE Patronnet s'est échappé pendant son transfert en train d'Ussel à Tulle.** (A.F.P.).
- **UNE DONNEUSE DE SANG, Mlle Marthe Pinaud, qui depuis quelques années, La Rochelle, s'est prêtée à 296 transfusions sanguines, a reçu la croix de la Légion d'honneur.** (A.F.P.)
- **DEUXIEME SINISTRE dans la région de Châteauroux en vingt-quatre heures : à Beaulieu, 15 hectares de bruyères ont été dévastés par un incendie.** (A.F.P.).
- **TROIS INDIVIDUS QUI AVAIENT ESCROQUE un million à deux industriels ont été arrêtés. Il s'agit de André Bayle, 46 ans, de Marseille, Alfred Butin, 49 ans, et Victor Pellenc, 54 ans de Grenoble.** — (France-soir).
- **PRES DE VAYRES (Haute-Vienne), la porcherie de M. Gropas a été la proie des flammes. Près de Chapienat, une grange, propriété de Mme Boulou, a été ravagée par le feu. Enfin, non loin de Saint-Julien-le-Petit, un incendie a détruit une vingtaine d'hectares de bois et de taillis.**
- **L'INCENDIE D'UNE USINE à bois, à Castres, a fait plusieurs millions de dégâts.** (A.F.P.).

Deux Nord-Africains étaient venus en avion pour travailler en France

Le juge d'instruction s'efforce de découvrir l'entreprise d'immigration clandestine qui les a escroqués

MULHOUSE, 15 mars (de notre envoyé spécial Willy SCHILLER). — Les gendarmes d'Altkirch ont arrêté deux Nord-Africains, Ben Mohammed Bossoulmi et Mohammed Mokhelloufi, qui erraient dans les rues de la ville sans savoir un autre mot de français que « travail » et avec en poche 28 francs seulement.

Un long et pénible interrogatoire permit d'apprendre qu'ils habitaient les environs de Constantine et qu'un beau jour, attirés par une perspective d'argent et de vie facile, ils se décidèrent d'aller travailler en France.

Par des filières encore inconnues du juge d'instruction, ils voyagèrent en avion d'Algérie à Marseille puis se rendirent par le train jusqu'à Sochaux où ils cherchèrent à se faire embaucher. Avec des moyens d'existence plus que précaires ils gagnèrent Belfort, puis Altkirch, le terme de cette rocambolesque aventure, où ils furent inculpés de vagabondage.

Faute d'un interprète assermenté, le tribunal correctionnel de Mulhouse dût renvoyer leur jugement au 12 avril.

L'AGENT SECRET AVAIT ETE COUPE EN MORCEAUX

Les G. Men retrouvent des indices sur la mort, en 1942, de Robert Siether

Il y a six ans, en octobre 1942, Robert Siether, agent des services secrets français, était assassiné en Alsace dans des conditions affreuses. On n'était jamais parvenu à déterminer les circonstances de sa mort. Or, voici que les services de renseignements américains ont mis la main sur des indices qui permettront, peut-être, de faire la lumière sur la mort mystérieuse de notre agent. Des membres des services secrets français sont partis pour New-York afin de prendre contact avec les « G. Men ».

Si l'assassin est retrouvé, ce sera grâce à l'action conjuguée de trois polices : américaine, anglaise et française.

C'est un message envoyé par la police américaine à Scotland Yard qui a permis aux détectives anglais de saisir dans deux bureaux de Londres des chèques que portait l'agent secret français le jour de son assassinat.

Pendant l'occupation, Robert Siether avait été envoyé en mission en France par les chefs de la France Libre.

Il avait été muni de chèques facilement négociables pour un montant de plusieurs millions de francs. Il commença à accomplir sa mission.

Un tronc humain au bord de l'Ill

Pendant un certain temps, il accomplit sa mission sans encombre, en Alsace, son pays natal. Mais, en octobre 1942, Londres fut prévenu que le corps de Robert Siether, amputé de la tête, des bras et des jambes, avait été découvert près de Strasbourg, au bord de l'Ill, affluent du Rhin.

La tête ne fut jamais retrouvée, mais les bras et les jambes furent, plus tard, retirés du Rhin.

Le meurtrier ne fut jamais découvert et les services secrets pensèrent tout d'abord que les chèques dont Siether était porteur avaient été détruits. Cependant les polices de tous les pays alliés furent prévenues d'avoir à surveiller la possible négociation de ces chèques.

C'est ainsi que la police fédérale apprit qu'ils avaient été échangés et se trouvaient à Londres où Scotland Yard vient de les retrouver dans un bureau de la Cité et dans un autre du West-End. On a découvert en même temps une lettre qui a permis d'identifier leur possesseur, qui se trouve actuellement aux Etats-Unis.

ELECTIONS CANTONALES

Dans la Drôme : M.R.P. élu

Cuisant échec des communistes

1945 : 2.084 voix
1948 : 855 —

VALENCE, 14 mars. — L'élection au conseil général de la Drôme (canton de Chabeuil), a donné les résultats suivants :

Inscrits : 5.580 ; votants : 3.098 ; exprimés : 3.020.

Ont obtenu : MM. Masson (M.R.P.), 2.158 voix. Elu ; Pelloux (communiste), 855 voix.

[Ces résultats constituent pour le parti communiste un échec très sévère aussi bien en ce qui concerne le siège même de conseiller général que le nombre des suffrages obtenus.

Il s'agissait en effet dans l'élection d'hier de remplacer M. Armand, conseiller général communiste démissionnaire. Or, un M.R.P. ayant été élu cette fois-ci, les communistes perdent leur siège.

Ce n'est pas tout. En 1945, M. Armand (comm.) avait été élu au second tour dans les conditions suivantes :

Inscrits, 6.066 ; votants, 4.164 ; exprimés, 4.136. M. Armand (communiste), 2.084 voix ; M. Abel (rad. ind.), 2.041.

Les communistes ont donc perdu 1 229 voix depuis 1945, soit environ 60 % de leurs suffrages.]

A Pithiviers : R.P.F. en tête

ORLEANS, 14 mars. — Voici les résultats de l'élection cantonale de Pithiviers (remplacement de M. Gritton (radical).

Inscrits : 10.462 ; votants : 6.841 ; exprimés, 6.692.

Ont obtenu : MM. Charrié (R.P.F.), 2.074 voix ; Boucheny (Rass. des gauches), 1.913 ; Bouraly (com.), 1.292 ; Vié (S.F.I.O.), 732 ; Nivet (M.R.P.), 682. Il y a ballottage.

Un journalier d'Igny étrangle sa femme et va prévenir le maire

Un drame, dont les mobiles exacts ne sont pas encore déterminés, s'est déroulé la nuit dernière dans la petite commune d'Igny, non loin de Palaiseau.

Dans cette localité habite, depuis plusieurs années, le ménage Parquet, tous deux journaliers, qui, de l'avis des autorités locales, s'adonnaient constamment à la boisson.

Ce matin, Désiré Parquet, âgé de 39 ans, s'est présenté à la mairie d'Igny et a demandé à parler au maire, M. Philippe, pour lui déclarer qu'il avait, au cours de la nuit précédente, étranglé sa femme. Le maire alerta aussitôt le commissaire de Palaiseau qui se rendit sur les lieux, 21, rue du Moulin à Igny. Là le commissaire devait découvrir le cadavre de Mme Yvonne Parquet, âgée de 42 ans, étendue sur le lit.

Interrogé sur les mobiles de son crime, le mari meurtrier a prétendu qu'il était rentré hier, ivre, et qu'il avait eu avec sa femme une violente discussion.

« A un moment donné, a-t-il dit, je me suis précipité sur elle et je l'ai fortement serrée à la gorge. Je m'aperçus bientôt qu'elle avait cessé de vivre ».

Le mari meurtrier passa tout de même la nuit auprès du cadavre et ce n'est que ce matin, après avoir fait sa toilette, qu'il se décida à aller se constituer prisonnier. On croit, que la jalousie ne serait pas étrangère à ce drame.

Professeurs et instituteurs de la région parisienne contre la C. G. T.

Ils choisissent l'autonomie

Le congrès des membres de l'Enseignement de la région parisienne s'est tenu hier au préau de la rue Dussoubs, en vue de déterminer l'orientation syndicale de l'organisation.

Après une discussion passionnée, au milieu d'un grand tumulte, le congrès s'est prononcé en faveur de l'autonomie par 319 mandats, tandis que la C.G.T.-« Force ouvrière » recueillait 195 mandats et la C.G.T. communiste 172.

Enfin, le congrès a désigné son nouveau conseil syndical dans lequel figure M. Breuillard, secrétaire général des instituteurs de la Seine.

Marquiset

SUITE DE LA PAGE 1

trouva son portefeuille, contenant toutes ses pièces d'identité et une somme de 1.080 francs.

La brigade criminelle enquête

A la fin de la matinée d'aujourd'hui, la brigade criminelle s'est transportée sur la berge du quai du 4-Septembre. Il y avait là le commissaire Pinault, l'inspecteur principal Ducourtial et l'officier de police Casanova.

Le juge d'instruction Marquiset, oncle du mort, était venu à titre personnel.

En sa présence, il fut procédé à une fouille minutieuse des vêtements de son neveu.

C'est le juge Marquiset qui fit, en présence des policiers, la reconnaissance légale du mort.

Un examen encore superficiel n'a pas permis de relever la moindre trace de coup ou de blessure.

Jusqu'à présent, cependant, aucun élément ne permet de penser au crime. Le suicide, encore qu'inexplicable, est seule l'hypothèse envisagée. Mais saura-t-on jamais les raisons qui ont poussé ce jeune homme rangé à en terminer avec la vie, le soir même de ses fiançailles ?

COURSES DE LEVRIERS

PRONOSTICS POUR LUNDI 15 MARS, à 19 h. 30

1re course : **RESILLE, Ouragan, Ploc.**
2e course : **SORCIERE, Héracles, Castle's Lady.**
3e course : **CINDERELLA'S SLIPPER, Bolo, My Friend.**
4e course : **ONTARIO, Mafia, Marius.**
5e course : **GITAN, Rosée, Piquette.**
6e course : **CARABINE, Brillantine, Cannibal.**
7e course : **FLIGHTY PRINCE, Goémon, Rutilant.**
8e course : **MAJESTE, Cosmos, Atome.**
9e course : **CANTALOUP, Gondole, Bad Bait.**

Prochaine réunion : mardi 16 mars, à 19 h. 30.

Record de samedi au pari double couplé : 20.240 francs.

LES PLUS BEAUX LAINAGES DE PARIS
réunis dans l'extraordinaire
collection de Printemps de
COROT
65, CHAMPS-ELYSEES
Une gamme étendue de coloris, une qualité fine et douce, font retrouver les beaux choix d'avant guerre.
Largeur 140 ..... 1.040 fr.

TÉNACITÉ

En août 1944, lors de l'insurrection victorieuse des Parisiens, les nazis pourchassèrent des patriotes sur les grands boulevards et les obligèrent à se réfugier dans un immeuble voisin de la porte Saint-Denis. N'osant les poursuivre plus avant, ils se contentèrent de lancer quelques grenades incendiaires qui anéantirent les magasins et dépendances de VALENTIN, le Roi des Caoutchoucs, 5, bd Bonne-Nouvelle. Depuis bientôt 4 ans, les enquêtes, inspections et commissions se sont succédé et on envisageait même de démolir complètement l'immeuble. Mais VALENTIN, le Roi des caoutchoucs, ne se découragea pas et engagea lui-même d'importants travaux. Ceux-ci sont maintenant terminés et c'est un magasin entièrement neuf qui accueille ses clients.

(Communiqué.)

Prochain article :

Inquiétude à Rome

L'ÉTUI DE 5 LAMES 21 fr.
Lame française de qualité, qui grâce à un outillage ultra-moderne **unique en Europe**, satisfait une clientèle chaque jour croissante sans limitation de quantité
LAME · RASOIR · CREME
LAMES DE RASOIR R. BELINE, 21, RUE AUBER, PARIS
LAME RB

Prompt à soulager
MIGRAINES · NÉVRALGIES · RHUMATISMES
ASPRO
EST BIEN TOLÉRÉ PAR L'ESTOMAC

HYGIÈNE DE LA BOUCHE ET DES DENTS
Dentol
DENTIFRICE ANTISEPTIQUE

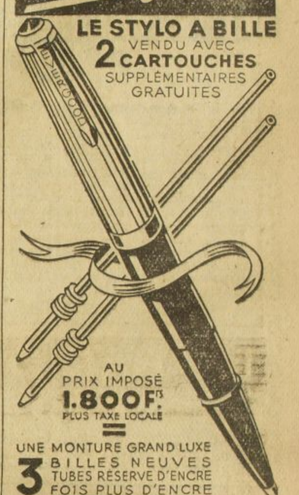
POUR CONSTRUIRE OU ACHETER
LE CREDIT MUTUEL FONCIER
101, rue Saint-Lazare - PARIS
a accordé fin 1947
138.000.000 DE PRETS
(Novembre : 9.700.000 - Décembre : 15.000.000)
RENSEIGNEMENTS GRATUITS — DISCRETION ABSOLUE

En raison de l'affluence
Les défilés des mannequins se poursuivront tous les jours à 16 heures (même le lundi) chez
TOUTMAIN
26 Champs-Elysées
Gros succès pour les créations à ligne « juvénile »

100 ménagères sur 100 préfèrent le VRAI SAVON
Sur les cent ménagères interrogées par un organisme spécialisé dans les enquêtes auprès du public, **toutes** ont déclaré qu'elles préféraient, pour le lavage du linge, le savon à tous les autres produits qu'elles avaient essayés depuis 1940.
Comme ces maîtresses de maison averties, vous serez heureuses d'apprendre que vous pouvez maintenant vous procurer de la Poudre LESIEUR, à base du fameux Savon LESIEUR, renommé avant la guerre pour le lavage des tissus délicats.
En utilisant la Poudre LESIEUR, vous économiserez votre linge, car vous ne risquerez pas de le brûler ; vous économiserez aussi votre argent, car il en faut moins pour un résultat identique et elle ne coûte que : 14 frs l'étui de 250 grs. Autre avantage appréciable... comme la Poudre LESIEUR est en **vente libre**, vous pouvez utiliser tous vos tickets pour votre savon.
Faites un essai de Poudre LESIEUR à base de Savon LESIEUR. Vous serez convaincue, plus que jamais, que pour bien laver et sans danger, il faut du savon.
14 frs l'étui de 250 grs
Poudre LESIEUR à base de SAVON LESIEUR

XIXe salon de la PHOTOGRAPHIE
— PORTE DE VERSAILLES —
12 au 21 Mars
LES
APPAREILS PHOTOGRAPHIQUES
LUMIÈRE
Allée centrale. Stand n° 65

CHERCHE BOUTIQUE OU PAS-DE-PORTE
Rue commerçante. Faire off. écrite ROUXEL, 9, r. Bleue. PRO. 86-59

ENFIN UNE SOLUTION
Evergood
LE STYLO A BILLE VENDU AVEC 2 CARTOUCHES SUPPLÉMENTAIRES GRATUITES

AU PRIX IMPOSÉ 1.800 Fr
PLUS TAXE LOCALE
=
UNE MONTURE GRAND LUXE
3 BILLES NEUVES
TUBES RESERVE D'ENCRE
FOIS PLUS D'ENCRE
ÉCHANGE STANDARD DES CARTOUCHES
PRIX IMPOSÉ : 100 Fr

VOYAGES DE PAQUES
DEMANDEZ LE CATALOGUE ILLUSTRÉ ENVOI GRATUIT
Cie FRANÇAISE DE TOURISME
14 bd de la Madeleine
PARIS (8e)

ACHAT AU MAXIMUM BIJOUX, ARGENTERIE
BRILLANTS
27, Bd Italiens. Société Hor. Suisse

NOUS ACHETONS COMPTANT
PIECES D'ARGENT
de 1 fr.; 13 fr.; de 2 ; 26 ; de 5 ; 70 ; de 10 ; 23 ; de 20 ; 46, et TOUS BIJOUX O.M.P., 121, rue St-Lazare (face gare). ROLAND, 8 boulevard Montmartre. C. P., 5, Bd Strasbourg (Mo Str.-St-Den.).

ACHAT PIECES ARGENT
Brillants, Bijoux, Orfèvrerie
AU PLUS HAUT COURS
48, Chaussée d'Antin. G. Bringazen.

PIECES D'ARGENT
DEMONETISEES — ACHAT :
1 fr.: 13 fr.; 2 fr.: 26 fr.; 5 fr.: 70 fr.; 10 fr.: 23 fr.; 20 fr.: 46 fr.
FRANOR, 68, r. Amelot

SURDITÉ
Pour faire l'essai des différentes marques étrangères d'appareils piézo-électriques à lampes maines de T.S.F., venez ou écrivez à la
S.F.A.M.
40, rue de l'Echiquier, PARIS (Xe)
PROvence 01-68
Réception 15 à 18 h. 30 ou sur rendez-vous.
Spécialistes de la prothèse électronique.

Carnet de France-soir

NECROLOGIE

Nous apprenons la mort de M. Emile COURTET, décédé dans sa 70e année, au Perreux (Seine). Il a été inhumé ce matin au cimetière de Pisop (S.-et-O.). Toutes nos condoléances à son fils Richard Emile-Courtet, notre excellent collaborateur.

JEUNE MEDECIN
non installé, est recherché d'urgence par Industriel. Ecrire première lettre : GALY, 75, Champs-Elysées, PARIS

ON NE VOUS A PAS TOUT DIT :

Paul-Henri SPAAK « champion » de l'Europe de l'Ouest, manie la raquette avec autant d'aisance que la diplomatie

(De notre envoyé spécial)

BRUXELLES, .. mars. — Paul-Henri Spaak, premier ministre et ministre des Affaires étrangères de Belgique, a pris depuis la fin de la guerre une place chaque jour plus importante dans le domaine des relations internationales. Une place qui dépasse de beaucoup le cadre somme toute restreint de la Belgique. C'est lui qui s'est fait le champion du Benelux, cette union des trois nations de l'Europe occidentale (Belgique, Pays-Bas, Luxembourg). A tel point que les Hollandais — gens toujours enclins à la jalousie (du moins ce sont les Bruxellois qui le disent) — ont baptisé ce groupement le « Spakistan »...

Spaak et l'U.R.S.S.

Quelques jours avant la conclusion du Pacte de Bruxelles, M. Spaak a prononcé un discours fort remarqué, qui a montré qu'il était décidé à être, peut-être dans un proche avenir, un « meneur de jeu » de grande envergure. « Il faut s'efforcer de comprendre les Russes, a-t-il dit en substance, et pour cela essayer d'imaginer quelles seraient, à leur place, nos propres réactions. Les Russes ont de la mémoire : ils se rappellent le « cordon sanitaire » dont on a voulu les entourer, après 1917, pour étouffer leur révolution. Et ils n'ont peut-être pas lieu d'être davantage rassurés, aujourd'hui, de tout ce que l'on dit, écrit ou fait à leur sujet ». Le discours que prononcera Spaak, demain, à la Conférence des 16, est très attendu.

Parmi les hommes d'Etat de l'heure présente, M. Spaak semble un des rares qui soient décidés à ne pas se plier aux événements, mais bien plutôt à leur commander. Toute sa vie est d'ailleurs là pour en témoigner.

Il est né en 1899. Son père était directeur du théâtre de la Monnaie de Bruxelles. Sa mère, qui occupe un siège au Sénat dans les rangs socialistes, était la sœur d'Henri Janson, le ministre belge de la Justice, qui mourut à Buchenwald.

La politique militante l'a tenté de bonne heure. Avocat, il a un talent oratoire que nul ne lui conteste. Dans les réunions publiques, il est imbattable. Elu député de Bruxelles en 1932, il siège à l'extrême-gauche du parti socialiste. Sa progression ensuite est rapide. Depuis dix ans, il dirige la politique étrangère de son pays.

En 1940, c'est lui qui reçoit l'ambassadeur d'Allemagne venu lui annoncer la déclaration de guerre.

— Foutez-moi le camp et tout de suite, lui dit-il simplement.

Son meilleur ami

Son meilleur ami, c'est Albert, son chauffeur, qui militait déjà avec lui, il y a plus de quinze ans, dans les rangs du parti. Le soir où Spaak, foulard rouge autour du cou, jetait des pavés dans les vitrines du journal de droite « La Nation belge », Albert était à ses côtés. C'est la même nuit, deux heures plus tard, que Bruxelles apprenait la mort du roi Albert Ier, au cours d'une escalade des rochers de la Meuse.

Spaak et son chauffeur se tutoient : « Ecoute, patron, moi je ne suis pas d'accord », n'hésite pas à lui dire Albert, quand il trouve que Spaak n'est pas « dans le droit chemin ».

C'est lui qui prépare le dîner de son « patron » et ami. Un jour, au Parlement, il lui fit passer par un huissier une note ainsi conçue : « Ton souper est prêt, tu n'auras qu'à passer à table quand tu auras fini ici. Moi, je vais me coucher, bonsoir ».

Quand les amis de Spaak ne lui plaisent pas, il refuse de les recevoir chez eux. Mais pour ne pas s'attirer les foudres du « patron », il les charge dans la voiture et les abandonne au premier arrêt de tramway.

Albert est la providence des journalistes. Il est l'un des hommes les mieux renseignés du ministère des Affaires étrangères. Pendant la guerre, et l'exil de Spaak à Londres, il s'occupa à Bruxelles de Mme Spaak et de ses enfants.

Un match avec le roi de Suède

Spaak est un grand joueur de tennis. C'est aussi un passionné de football. Le match de tennis le plus mémorable qu'il joua dans sa vie fut celui qui l'opposa, au Club Royal Léopold, à Bruxelles, au roi de Suède Gustave V. Prévenu à la dernière minute, Spaak avait dû emprunter des pantalons blancs à un autre joueur. Et tout à l'ardeur du match, il s'aperçut trop tard qu'il perdait ses pantalons. Gustave V en a beaucoup ri.

Plus obstiné que lui

Ses démêlés avec son propre roi Léopold II sont célèbres en Belgique. En 1940, il tenta, mais en vain, d'entraîner le souverain avec lui en exil. Léopold III passe pour fort obstiné. Plus que Spaak lui-même.

Une nouvelle preuve en a été fournie lors de la dramatique entrevue secrète de janvier dernier, au Reposoir, près de Genève. Spaak adjura Léopold III, qui partait pour les Antilles, de laisser son fils en Europe. Peine perdue.

— Sire, lui dit-il, prenez alors au moins deux avions de Genève à Lisbonne. Que penseraient mes compatriotes si un malheureux accident privait la Belgique à la fois du roi et de son héritier ?

La famille royale ne s'embarqua pas moins tout entière pour la capitale portugaise dans un seul appareil...

L'appartement de Laeken

Et Spaak reprit seul le chemin de Bruxelles, où il avait pourtant fait préparer, avant son départ, un appartement pour le prince Beaudouin au château royal de Laeken.

Et maintenant, ne chuchote-t-on pas à Bruxelles que le jeune prince aurait déjà manifesté l'intention de ne pas revenir l'an prochain en Belgique pour faire son service militaire si son père n'était pas remonté au préalable sur son trône ?

C. V. L.

(Suite du reportage de Bernard VALÉRY)

Veillée d'élections en Italie

escalier sale et branlant, une porte faite pour soutenir des coups de boutoir, une lucarne qui s'ouvre et un œil méfiant qui nous inspecte longuement, puis rien. Puis, nous sommes finalement reçus par un vieillard portant une chemise de nuit recouverte d'une robe de chambre rapiécée. Le maire nous installe dans un salon poussiéreux, aux murs couverts d'images saintes et de portraits de papes.

— Ingénieur Nicolas Calamita, se présente-t-il sur un ton triste, qui laisse penser que son nom, trop approprié à l'atmosphère de sa ville, ne doit pas être facile à porter.

Puis, sans transition, il se lance dans un discours. Puis s'arrête brusquement, se penche vers son secrétaire et demande :

— Mais qui est cette personne ?

— Un journaliste français, dit le secrétaire.

Le maire est troublé.

— Mais alors, je ne sais pas.

— Mais si, mais si, dit le secrétaire, vous pouvez y aller.

Alors, soulagé, M. Calamita se soulage le cœur.

— La situation est mauvaise, dit-il en levant les yeux au ciel. La municipalité est en déficit. Les stocks de blé reçus du gouvernement s'épuisent, il y a plus de 2.000 chômeurs, près de 10.000 illettrés et... il n'y a rien à faire.

— Mais pourquoi cette misère, pourquoi n'y a-t-il rien à faire ? demandai-je.

« Rien à faire »

Parce que, pour remédier à la situation, il faudrait d'une part de vastes travaux d'irrigation, et le gouvernement n'a pas d'argent, et d'autre part il faudrait que nos hommes puissent émigrer : cela paraît impossible. Au contraire, nous avons plus d'hommes valides, impossible à utiliser ici, ceux qui sont revenus de nos colonies perdues, de l'armée, des camps de prisonniers.

« Niente da Fare ». Rien à faire, se lamentait signor Calamita en levant les yeux vers le ciel.

Puis son visage devint plus animé, chargé de haine.

— Et puis, il y a ces bandits communistes. Mais qu'est-ce qu'ils veulent ? Qu'est-ce qu'ils veulent donc ? Il faudrait les pendre, les pendre tous.

Et puis il devint triste de nouveau lorsque je lui demandai si la situation s'était améliorée depuis les troubles sanglants de novembre.

— Non, pas beaucoup, dit-il. Evidemment, au lieu de sept policiers, nous en avons trente-trois à présent, et ils ne sont pas inutiles, car ils cherchent les armes cachées dans les caves environnant la ville. Mais si jamais ils y a une autre révolte, que pourront-ils faire contre six mille communistes, contre les gens comme les Suriano, par exemple, gémit le maire.

— Qui sont les Suriano, demandai-je ?

— Des gens terribles, dit signor Calamita, des communistes, toute la famille, très dangereux, même la mère, une horrible femme, communiste militante...

Puis il leva les yeux au ciel, une fois de plus, et dit :

— Mais moi, je ne m'y connais pas en politique. Pour la politique, il faut que vous alliez parler à notre évêque, Mgr Andrea Tacconi. Il s'occupe beaucoup de politique. Il est très bien informé.

Où l'on découvre la famille Suriano

Je n'ai pas réussi à trouver Mgr Tacconi. Mais j'ai trouvé les Suriano. Je les ai trouvés dans une espèce d'étable, sans fenêtres, aux murs gluants. La pièce était partagée en deux par un rideau fait de sacs troués.

Ils étaient à table : la mère, le père, la belle-fille avec un nourrisson et les trois fils.

Devant eux, une soupière pleine de macaronis presque noirs, mélangés avec des bouts de choux-fleurs.

Il m'a fallu un moment pour m'habituer à l'odeur nauséabonde que dégageait le plat, et à l'

BATTU A ROUBAIX, REIMS EST LACHÉ!...

Première division

*Marseille bat Saint-Etienne	4-1
*Stade Français et Strasbourg ..	2-3
*Montpellier et Red Star	0-0
Lille bat *Cannes	2-0
*Metz bat Racing	2-1
*Sochaux et Sète	2-2
*Toulouse bat Aïès	2-0
*Nancy bat Rennes	1-0
*Roubaix bat Reims	2-1

Deuxième division

*Valenciennes bat Bordeaux	1-0
*Besançon bat Angoulême	2-0
*Nantes bat Béziers	1-0
*Le Mans bat Douai	3-0
*C.A. Paris bat Amiens	5-1
Le Havre bat *Colmar	1-0
*Rouen bat Nimes	2-1
*Lens et Troyes	1-1
*Nice bat Angers	2-0

Le Racing ne néglige pas le championnat et... prépare la Coupe

— Nous avons perdu à Metz parce que nous étions incomplets et qu'il nous manquait à la fois Gaizetti, Salva, Vaast et Moreel, nous a déclaré, à son retour de l'Est, le directeur sportif du Racing, Marcel Galey.

» Mais, contrairement à ce que l'on affirme, nous ne négligeons par le championnat. Nous continuons à disputer notre chance.

» Seulement, certains titulaires sont fatigués et nous avons dû les remplacer par des réservistes en meilleure condition physique, pour les ménager. »

Le Racing, qui a déjà commencé la semaine dernière sa préparation pour la Coupe, va la poursuivre avec le programme suivant :

Cet après-midi : séance à la porte de Saint-Cloud.

Mardi matin : footing à la Croix-Catelan.

Mercredi matin : entraînement physique à Colombes. Repas en commun sur place et l'après-midi, conférence technique, toujours à Colombes.

Jeudi : match d'entraînement à Colombes.

Vendredi matin : footing à la Croix-Catelan.

Samedi : les joueurs du Racing assisteront au match de Coupe Bordeaux-Colmar et auront ensuite une dernière conférence technique.

Belgique et Hollande (1-1)

ANVERS, 15 mars. — Les Belges ont laissé passer une belle occasion de prendre le meilleur sur les Hollandais qui doivent s'estimer heureux du résultat.

Plus de précision chez les Hollandais, mais plus de dynamisme, plus de fougue chez les Belges.

⊙ ⊙

● *Battant Martini, aux points, Mitri s'est adjugé le titre de champion d'Italie des poids moyens.*

● *Gilbert Stock rencontrera Flury vendredi à Genève.*

● *A Planicka, au concours de saut à ski, le Suisse Blum a battu tous les records en effectuant un bond de 121 mètres.*

Rendons cette justice à Reims : il est ennemi des coups de théâtre. Si aujourd'hui il a perdu le contact avec la première place, ses supporters ont eu le temps de se faire à cette triste situation.

Les Rémois pourtant ont fait tout ce qu'ils ont pu pour s'accrocher à une position qu'ils ont défendue victorieusement pendant presque tout le championnat. Mais l'équipe manquait de réserves, et après avoir été l'adversaire à abattre pendant des mois, elle a « craqué » lorsque les fantaisies du calendrier lui ont imposé quatre matches en dix jours.

Est-elle définitivement condamnée ? Les hommes de M. Germain ont encore une chance, assez mince, il est vrai.

Ils vont se reposer jusqu'au 25 mars, date à laquelle ils recevront Lille qui sortira à peine de la fournaise de la Coupe. S'ils sont battus, la cause sera jugée. Vainqueurs, ils se trouveraient de nouveau sur les talons des Nordistes.

Mais il leur faudrait alors compter avec Marseille, ce troisième larron aux exigences redoutables.

« Cherchez et vous trouverez », a dit l'évangile.

Les dirigeants marseillais ont été récompensés pour avoir persévéré. Après avoir cherché pendant des mois une attaque à la hauteur de sa tâche, ils viennent de la découvrir juste au bon moment. La solution était pourtant toute simple. Après avoir fait en pure perte de la ligne d'avants la plus belle tour de Babel qui fût, on est allé chercher en réserve deux joueurs qui attendaient patiemment que l'O.M. redevienne marseillais : Aznar et Robin.

La solution était là, et le « onze » marseillais démarre toutes voiles dehors à la poursuite des Lillois, réveillant du même coup entre footballeurs du Nord et footballeurs du Midi une guerre que l'on croyait éteinte depuis longtemps, tant la supériorité nordiste était incontestable ces dernières années.

Et que dire du courage des Sétois qui sont en train de sortir d'une situation qui paraît longtemps inextricable ?...

Les voilà maintenant en marche vers les sommets au grand dam d'Aïès qui pensait que l'on pouvait conserver sa place en première division à coups de matches nuls.

Trêve en championnat

Et maintenant, place à la Coupe ! A la vérité, le spectre de celle-ci était déjà présent sur quelques terrains hier.

Sur les huit concurrents de dimanche prochain, deux seulement ont gagné : Lille et Nancy, soit, comme par hasard, les deux équipes pour qui le championnat, à des degrés divers, présente encore une grande importance.

Les autres ont perdu ou fait match nul.

La défaite la plus inattendue a été celle du Racing à Metz, mais l'équipe parisienne n'en a pas moins fait un bon match.

Plus inquiétants ont été les matches nuls de Lens devant Troyes et de Sochaux chez lui devant Sète.

Dany REBELLO.

Ce qu'ont fait ceux de la Coupe

LILLE : *vainqueur de Cannes* (2-0).
Meilleurs joueurs : Tempowski, Dubreucq et Baratte.
RACING : *battu par Metz* (1-2).
Meilleurs joueurs: Vignal, Lamy, Leduc.
NANCY : *vainqueur de Rennes* (1-0).
Meilleurs joueurs : Poblomme, Ludwiczak et Brusseaux.
SOCHAUX : *nul avec Sète* (2-2).
Meilleurs joueurs : Jacques, Humpal et Courtois.
STADE FRANÇAIS : *nul avec Strasbourg* (2-2).
Meilleurs joueurs : Nyers, Ben Barek et Maschio.
LENS : *nul avec Troyes* (1-1).
Meilleurs joueurs : Duffuler et Siklo.
COLMAR : *battu par Le Havre* (0-1).
Meilleurs joueurs : Jérusalem, Wawzyniak, Linkenheld et Teissonnier.
BORDEAUX : *battu par Valenciennes* (0-1).
Meilleurs joueurs : Swiatek, Garriga et Gallice.

LE SUCCES TRIOMPHAL remporté par
L'ALMANACH 1948 de MIROIR Sprint
a exigé l'édition d'un
Tirage supplémentaire
qui permettra de donner satisfaction à des milliers de sportifs désireux de se procurer le seul almanach qui fasse revivre une année de sport et de connaître
TOUS LES CHAMPIONS TOUS LES PALMARES
224 *pages en héliogravure* Plus de 500 photos
En vente partout : 100 fr.

LE BEAU RUGBY FAIT RECETTE A PARIS

Montferrandais et Tyrossais ont à tour de rôle eu la victoire en mains. Mais la fin des prolongations les vit à égalité : 6 points (2 buts sur coup franc Alvarez) à 6 (1 essai de Courteix, un but sur coup franc de Olive).

Or, ce match nul est équitable. Les deux adversaires se retrouveront dimanche prochain.

Le Racing (14 pts) et Cambridge (9 pts) se livrèrent à une exhibition magnifique de rugby qui enthousiasma les 15.000 spectateurs qui se pressaient à Buffalo (recette : un million et demi).

Il est ainsi prouvé qu'un programme de rugby de choix attire les spectateurs parisiens. — R. C.

Les sensations du championnat

★ Le championnat n'a rendu qu'un verdict partiel pour les huitièmes de finale, car le Stade Toulousain attendait son adversaire, qui sera Aurillac, et Tyrosse-Montferrand s'étant terminé par un résultat nul (6-6) devra être rejoué.

★ Les qualifiés actuels pour les quarts de finale de dimanche prochain sont : Lourdes, Toulon, Bègles, Bayonne, Romans, Vienne.

★ Il a fallu jouer les prolongations entre Lourdes et Agen, Toulon et Biarritz, Tyrosse et Montferrand.

★ Le meilleur score a été réalisé par Vienne, qui a éliminé Pau d'une façon beaucoup plus nette qu'on ne pouvait le prévoir. Les Viennois se posent en candidats redoutables pour le titre.

★ Les favoris : Lourdes, Toulon, Bègles, Romans, Bayonne l'ont emporté. Bayonne, éliminé prématurément l'an dernier, reprend sa place au soleil.

★ Lourdes demeure invaincu en championnat.

★ Ceux qui ont marqué le plus de points : Battaglini, qui a réussi les trois transformations des trois essais de Vienne ; Bordenave, qui a réalisé les deux essais victorieux de Toulon ; Alvarez, qui a botté deux coups francs et permis le match nul de Tyrosse contre Montferrand.

R. C.

LE CHAMPION DU MONDE DE CATCH, CE SOIR, AU PALAIS DES SPORTS

Le Canadien Yvon Robert, champion du monde de catch, à Paris pour deux mois, se produira ce soir (20 h. 30), au Palais des Sports.

Yvon Robert livre une moyenne de deux cents combats par an. C'est dire qu'il connaît un peu toutes les ficelles du métier. Un peu trop même car les règlements américains sont beaucoup plus larges que les nôtres. Ce qui peut nous laisser prévoir quelques irrégularités — bien involontaires — de sa part.

Yvon Robert aura pour adversaire Ivar Martinson.

Autres combats : Edouard Pigest-Jean Bout, Alex Cadier-Binacchi, Andersch-Biadou, Legran-Lamaro.

LOCATION FRANCE-ANGLETERRE
dernier match international de rugby (Colombes, lundi de Pâques) ouverte aux WAGONS-LITS, 1, r. Scribe

Fausto COPPI a sidéré 300.000 Belges

A l'arrivée du Circuit des Flandres, il y eut un moment d'hésitation avant de trancher le cas Coppi.

Fausto avait-il changé de roue avec Waischoot ?

On en douta.

Mais M. Smulders, président de la Ligue vélocipédique belge, était lui-même présent lorsque Coppi creva pour la seconde fois.

Et il fallu bien qu'une sanction intervint. Vous la connaissez : Fausto Coppi déclassé de la première place, cède la victoire à Sylvain Grisoles.

Cette sanction est d'ailleurs peu orthodoxe, puisque si Coppi méritait d'être pénalisé, c'est seulement la mise hors course qu'il fallait envisager et le déclassement à la seconde place ne signifie pas grand-chose.

La course de Coppi est l'une des plus belles que nous l'ayons vu faire. Après sa première crevaison on vit Coppi effectuer un travail remarquable, il remonta tout le monde. Pour beaucoup et non des moindres : Impanis, Sylvère Maes, Caput, Middelkamp, la roue de Coppi fut vraiment la roue de la Providence. Il suffisait d'avoir la force de s'y accrocher et Caput fut le premier à lâcher prise.

Coppi menant sans répit arriva en 15 kilomètres en tête du peloton.

Il n'a guère que les commissaires de course qui sont pour lui des gens imbattables, sans doute Coppi le regrette-t-il.

FAUSTO COPPI : « Je leur en ai mis plein la vue, mais j'ai mal aux yeux »

GAND, 15 mars. — On ne peut pas dire que Coppi ait couru d'une jambe, mais il a fait preuve tout au long des 240 kilomètres du Circuit des Flandres d'une autorité magistrale, finalement mal récompensée.

— J'ai fait une belle course et je crois avoir étonné mes amis belges, mais j'ai terriblement mal aux yeux. La poussière du mâchefer des trottoirs cyclables m'a irrité et j'ai dû retirer mes lunettes en fin de course, car je ne voyais plus rien. C'est ce qui m'a fait le plus souffrir sur les routes belges.

Coppi va maintenant regagner Milan. Il sera au départ de Milan-San Remo le 19 prochain, c'est-à-dire dans quelques jours. Il emporte malgré son déclassement un moral de fer de cette course d'ouverture.

Activité cycliste sur tous les fronts...

● A Turin, Maggini a remporté Milan-Turin au sprint, devant De Zan, Pezzi et le Suisse Sommer.

● A Milan, l'OlYPiympien Moineau ne s'est incliné qu'au sprint devant le champion du monde Ferrari dans la coupe Caldirola. R. Lejeune termine 5e, Roufferteau et M. Lejeune dans le peloton 7e ex-æquo.

● A Alger, malgré la victoire de Tassin dans la seconde étape, de Marseilais Perrnac a gagné le grand prix du V.C. Musulman devant Giguet.

● A Marseille, Apo Lazaridès a enlevé la course de côté de la Sainte-Beaume.

Robic se déchaîne sur la Butte

Le succès de « Biquet » est dû surtout à ses qualités de grimpeur et à... une volonté farouche.

Le vainqueur du Tour de France pour vaincre au sprint Brûlé, Jodet et Ramoulux, réussit à rejoindre le trio de tête dans le dernier tour, sortit tout ce qu'il avait dans le ventre.

Piel étonnant...

Piel devait être sur la Butte où il gagna déjà mais il préféra le Vel' d'Hiv'. Il s'y assura un avantage sans bavure sur Blanchet et Landrieux. Vainqueur des trois manches de l'omnium, son excellente forme laisse augurer quelque succès pour les Six Jours.

France-soir-Sports
DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION 14 JUILLET 1941

Sa Majesté PUJAZON conserve son sceptre

Sa Majesté Raphaël Pujazon tient toujours son sceptre bien en main. Ses dons naturels, ses connaissances techniques et son intelligence de la course en font un rival inaccessible. Pour l'instant tout au moins.

Hier, lors du National, Pujazon avait l'intention d'aider le plus possible au classement de son club — le Racing — sans pour cela négliger sa propre victoire. Maigrot, son entraîneur, n'était qu'à demi rassuré. Cette dispersion des efforts lui semblait pour le moins dangereuse.

Pujazon, pourtant, accomplit — et le mieux du monde — la tâche qu'il s'était proposée. Il savait que sa plus grande vitesse à l'arrivée le mettrait à l'abri de toute surprise désagréable. Et, de fait, quand il démarra, Lahoucine ne put faire mieux que de s'assurer la deuxième place...

On a fait du neuf

Ce « National » a été caractérisé par un renouvellement des cadres. Cérou, Varnoux, Nollet, Mérine, Guyodo et Breistroffer ont remplacé, à un an d'intervalle Gaillot, Piesset, Messner, Lévêque, Brahim, Klein et Valdodinos dans les dix premiers. Gaillot a flanché tout d'un coup, alors qu'il faisait figure d'outsider, Messner n'a jamais été très bien placé, Klein a baissé de pied à mi-course, et Valdovinos n'a pas encore trouvé la forme qu'il cherche depuis le début de la saison. Quant à André Paris il flancha se sentant mal à l'aise et ne sachant pas trop pourquoi.

Cérou fait feu des quatre fers

Roger Rérolle, « l'ancien couvert de gloire », avait minutieusement « ferraillé » Cérou en vue de ce National. Mais il s'intéressait surtout au classement du club — l'A.S. Montferrand — et avait conseillé à Cérou de ne rien risquer personnellement et de surveiller, puis d'aider ses camarades de club. Mais Cérou avait hier le diable au corps, il fit une course magnifique, mais peu beaucoup de risques.

Ainsi, malgré sa troisième place, Rérolle n'était qu'à demi satisfait de son poulain.

Robert MARCHAND.

Le classement

1. Pujazon (R.C.F.), les 12 kilomètres en 41' 45" ; 2. Lahoucine (Taxa), 41' 50" ; 3. Cérou (A.S.M.) ; 4. Varnoux (L.O.U.) ; 5. Nollet (Bordeaux) ; 6. Mérine (L.O.U.) ; 7. Guyodo (Nantes) ; 8. Petitjean (R.C.F.) ; 9. Breistroffer (Grenoble) ; 10. Lévêque (R.C.F.) ; 11. Joly (R.C.F.) ; 12. Arnaud (A.S.M.) ; 13. Salom (Alger) ; 14. Furie (Arcachon) ; 15. Ghobbi (U.S.M.T.), etc.

PAR EQUIPES. — 1. R.C.F., 85 pts ; 2. A.S. Montferrandaise, 228 pts ; 3. L.O.U., 277 pts ; 4. A.S. Cheminots Nantais, 303 pts ; 5. S. C. Taxa, 319 pts.

⊙ ⊙

● *Les championnats de France militaires de cross-country seront disputés le 21 mars à La Rochelle.*

● *En finale du challenge au fleuret : Duffraissex, Christian d'Oriola a battu le Parisien Rommel 5-0 5-2.*

Chaque lundi lisez Record

PETITES ANNONCES URGENTES 400F

RUEIL. Libres à la vente. Pavil. 3 p., c., jard. 300 m2 850.000 Villa 6 p., c., bs, 1.200 m2, 1.700.000 Villa 8 p., c., 500 m2, 2.000.000. Exc. Chazeaux, 142 p. Doumer. Rueil 32-37

Local 2 p., 50 m2 10e arr. Urgt 250.000. Martel, 6, r. Beaurepaire

Café gde llc. Pl. Daumesnil. Aff à rem., cse maiad. Nor. 62-77

Pontoise. Mais. mait. 7 p., j. 2.000 m. Val. 1.600. Px 1.100. Trt. 66.79

Ch. bonne à tt faire, b nourr., b. rétrib., non log., sach. cuis. Tr. sér., réf. exig., nut. se pres si pas toutes qualités demandées. TOMINE, 26, rue de Rivoli.

URGENT. A vendre PRIMA 4 11 CV, parfait état. Perrichon, 46, rue Sainte-Anne, RIC. 42-16.

Dem. 2 secondes mains pour jupe et costume tailleur. Réfec. DESCHAMPS, Couture, 174, rue Jeanne-d'Arc, PARIS (13e arr.)

Coupé 2 pl. SIMCA-8, état neuf. 34, r. Guersant-17e. Eto. 08-22

Suite, déjeun. cuis. soit rav. sac, poêle, plumom. ét. nf. Tro. 27-58

Indust. ch. pav ou app. à louer Discrét. N° 30.987, France-s.

Fabrique SACS dames et CABAS dem. REPRESENTANTS intr. Normandie, Bretag., Centre, Loire, sac, 10, r. aux Ours. ARC. 58-11.

On dem. POLISSEURS Knafl 14, passage St-Pierre-Amelot, Paris-11e.

Mona-4 comm parf ét. tr. bs pns. Cse dép. 150.000. Lecat. Lit. 58-37

Dem. bon. démonstratrice. Tél. Car. 63-68 ap. 19h. et dim. lun. ma.

Ch. app. Paris + repr. Dld. 78-79.

Ch. à jouer à l'année p. pavill. 15-20 k. Paris. Tél. Cll. 00-88. Urg.

Ch. p. à ter. w.-end. DID. 78-79.

Group. prof. rech. magasins ou locaux prêt. rez-de-ch. en vue utilisation période 5-6 mois max. Ecrire Bellville 9 communes, LEVEQUE, 5, rue Montpensier.

Hou F. pr démonstr. fac. et nouv. Tél. lundi 15 sit. Did. 91-86.

TUBES FLUORESCENTS installation immédiate. 59, rue de Flandre. BOT. 62-70

Perdu quart. Ternes jne chienne Setter triandais acajou, âgée de 7 mois, répondant au nom de Varette. Rapport la chienne contre bonne récomp. 5, r. Pierre-Legrand, Mme Lambert. Wag. 68-57

Ch. bonne tout faire sach. cuis., téléph. Dr Foy. Tro. 64-39.

Ch. bon. tout faire sach. cuis., 30-40 ans. Tro. 64-19, le mat.

Lisez nos « PETITES ANNONCES URGENTES » et
REPONDEZ IMMEDIATEMENT
Les annonces déposées à nos guichets AVANT MIDI paraissent dans cette rubrique LE JOUR MEME dans les deux dernières éditions de France-soir et le lendemain dans les autres éditions, soit
2 JOURS DE PARUTION

DEMANDES D'EMPL. 60F

Dact. fait trav. mach. Tri. 61-02.

JH. 18 a. prés. par. 3 a. Pigier, compt. st.-dact. vendeur ou bureau, cherche empl. textiles préfér. Ecr. VOISIN, 63, av. de la République, Le MONT-ROUGE.

JH. 28 a. sacc. perm. cond. ch. empl. apr.-m., prêt, mod. Vernaire Livilla Logeais, Montrouge. Ale. 58-37

J. F. sténo-dact. pour après midi. Tél. de 14 à 15 h. DEF. 17-54.

J. mé. ch. empl. gard. act. ou simil. Ecrire : Vve 30.742, France-soir.

Ing. Agri. dég. obl. mil. ch. sit. Paris, agri., com., presse, rech. Ecr. Viratelle, 9, bd Jules-Ferry-9e.

J. Anglaise 21 a. b. éduc. bilingue ch. empl. bur. ext. Ecr. 50.238, P. Poss. mach. écr. ch. trav. Por. 18-87

J. femme sér. réf. ch. ménage ou place tte la journée. MERIOU, 16, rue Surcouf, PARIS (7e).

Mons. 45 a. ex-comm. bar ch. hôt. ch. place sérieuse. ROCHE, 45, rue des Amandiers, Paris-20e.

M. 40 a. sérieux ch. emploi chauffeur ou div. 1/2 journ nuit. Batard, 24, r. Cadet-Gros.

Caissier-comptable, réf. rec. empl. stab. Deulin, 32, r. de la Clef-5e

J. D. parlant angl. allem. russe, réf. 1er ordre, exc. prés. ch. situation vendeuse, dame de compagnie ou voy. LIL. 09-22 av. Raymond-Poincaré, PARIS.

Valet étrang. 23 a. connaissant italien, ch. place. No 107.791, F-s

Comptable ayant loisirs ch. trav. heures. Ecr. 31.041, Fr.-soir.

Cycliste sérieux, possédant vélo, cherche place chez maître pouvant également conduire tri-moteur. Ecr. P.R., N° 30.963. France-soir

Cout. racc. ch. j. bourg. hôt. hôp. Pens. ou prév. Ecr 30.897, F.-s

Dactylos pos. mach. prend. trav. copies ou autres. Ecr. 30.757, F. s.

Fem. Jolie cult. ch. situation. Ecr. P.R. N° 30.732, Fr.-soir.

D. 39 a. b. pr. ang. esp. cap. dirig. ch. empl. pref. com. Avr. 12 06.

Hme ambit. actuel. chef serv vte export. ch. s/dir. aff. com ou sit. ind. Paris-prov. Belg. Fixe + pourc. Ecr. N° 29.961, Fr.-soir.

Ch. comptable ch. pl. transp. com. indust. Ecr. 25.802, Fr.-soir.

MAGASINIER VENDEUR pièces auto ch. empl. rég. Paris ou Est. Ecrire : FAQUIER, 98, fg Bannier, ORLEANS (Loiret)

Jne Fille 17 a. 1/2 ch. place com. mère. Libre le dim. et lundi. Ecr. P.R., N° 31.023, France-soir

Ch. emploi veilles de nuit. Tél. LITTRE 29-93, qui transmet.

Jne H. chauf. livr. ch. empl. LE LANGE, 24, rue de Charonne

GARDES D'ENFANTS 120F

D. prend. enf. 4 à 5 a. TRE. 16-19

10 min. Château de Vincennes, prend. enf de 6 sem. à 4 ans s'adres. 14, rue Floréal, Champigny. Aut. 106, cité Jardins

Enf. 3-12. Meunier, 19, r. Labat. 18e.

Dame camp. pren. nourris. bas âge. Jathières, Bailleau-l'Evêque E.-L

TRAVAUX A FAÇON 200F

Peinture ts travx. LIO. Suf. 64-38

Travaux peinture. Ripolin Pap Artieau SINSON. DOR. 53-63.

Pt. int. col. pa. Michel. Gob. 87-25.

PEINTURE-DECOR. — INSTALLATION — Gerdina, 11, r. Ci.-Chahu. Jas. 20-45

Réfection de matelas, réparation sommiers pris matin rendu soir ou trav. à domic. LEC. Cli. 01-79

Dame ch. trav. à domicile manuel ou écritures. Ecr. N° 30.950, F.-s

OFFRES D'EMPLOIS 250F

Dans puissante affaire
EMPLOI Bien REMunérés dès début. Accès rapide à
SITUATion IMPORtante
conv. a hom. jne trav. ambit., lib. de suite. Se prés. mardi 16 mars 9-11 et 14-16 h. U.B.P., 3, r. Taitbout.

Rech. J. H. 17-18 a. pr garç bureau et courses. Se prés. hres bur. Forges et Aciéries de la Sarre, 56, avenue Victor-Hugo, Paris

Situat. d'av. off. par imp. Sté industr. à H. dyn. cap. vdre ds campagnes Oise ou S.-et-M. mat. utilité indiscutable. Ne pas se prés. Ecr. Ecri, G.K., 8, r. Gal-Niox-14e.

On dem. égaliseur, polisseur, ponceur main, plaqueur, EBENISTE RADIO, 15, r. Pelleport, Paris (20e). Métro Gambetta.

FILIALE FRANCAISE IMP. STE ETRANGère
Etud. candidat. chx en vue pour voir cert. postes resp. pr PARIS ILE-DE-FRANCE. Qual. exig. cas. cract. initiat. form. tech. par stage vojé. Age max. 30 a. Act. cand pr lett. prés. av. réf. personn. à No 156, APPERT, 5, faubg Poissonnière. Convocation suivra.

EMPLOYE qualif. Serv. Export transitaire ou ag. maritime capable calculer forfaits et sect. chef service, sér. référ. profess Ecrire : PONCELET, 170, rue de Fontenay à Vincennes, qui trans.

Dem. menuisiers-carr. lib. suite. Lesecq, 14, r. Diderot. Montreuil

SOCIETE CHAUSSON USINES 35, rue Malakoff, ASNIERES (Seine), recherche :

AGENT TECHNIQ.
Méthodes, connaissant parfaitement garnissage, finition et sellerie carrosserie automobiles. Aptitudes commandement nécessaires.

Très bnes vendeuses spécialistes conf. dames, sér. réf. Commis. et fixe et garantie. Ces. prés. le lundi 15 h. à 18 h. 37, av. Orléans ou sur rendez-vous. GOB. 76-03.

Importante Maison de Parfumerie recherche CHEF DE FABRICATION 30-35 ans, culture scientifique, sérieuses références exig., situat. d'avenir. ECRIRE P. N., N° 207, 3, av. de l'Opéra, PARIS.

LES CHAUSSUR. D'ART LEPICART
21, rue Olivier-Métra, PARIS-20e DEMANDENT :

MECANICIEN
de grande classe, connaissant machines à coudre P.O. Conseil. Paireuse et toutes machines chaussures. Bon salaire. Cantine. Avantages divers.

Magasinier Emballeur 40 h. dé but 2.300. 120, r. Clignancourt.

● *Bureau*

Dem. mécanographe comptable Se prés. Direct. du Personn. PATHE-CINEMA, 6, rue Frau coux, Paris (18e), de 9 à 12 h.

Dem. sténo-dact. expér. ay. no tions allemand. Ecr. ou se prés de 9 à 11 h., sauf samedi, à M. HERTE, 50, av. Montaigne, Paris-8e

Dem. jeune hom. dég. oblig militl. ou dame sténo-dactylo, études B.E., calculant bien. Dactylo femme ayant déjà occupé poste dans service publicitaire Laborat. Jacques LOGEAIS, 7, av. de Clamart, ISSY-les-MOULINEAUX, 5 m. Mo Corentin-Celton

St.-dact. b. écr. si poss. cour. paye. SEMP, 58, r. Sartoris, La Garenne

Sécr. st.-dact. très cap., libre de suite ou à prévoir. SUPER CHAMPION, 4, r. Louis-Rouquier, Levallois. Métro : Louise-Michel

On demande : Téléphoniste employée aux écritures. Employées aux écritures 20 à 40 ans. Ecrire sans timbre pour réponse à Mlle GERARDIN, 42, rue de Clichy, PARIS (8e arrondissem.)

Un employé d'écritures, chef de file Service de livraisons ayant débutait 16 à 18 ans. Un chef de file Service de livraisons ayant permis de conduire, se présenter : DUCHARNE, 20, rue de la Pais, Paris (2e).

On dem. st.-dact.-fact. Se prés. A.G.E.P., 24, r. 4-Septembre.

Demande sténo-dactylo avec pratique notions comptabilité. Les jours de 8 à 12 et 14 à 18 h Literie Michelet, 40, r. A.-Lecesne, à Saint-Ouen (Mo Cliginancourt).

BNE STENO-DACT
expérim., libre de suite. Sér. réf exig. Ne pas se présenter, écrire SOCEMA, 60, rue de Londres.

BON COMPTABLE
de 30 40 ans, sach. centraliser Sér. référ. exigées. Tr. bon salaire Bonne caution exig. Ne pas se prés. Ecr. SIMONNET-PUBLICITE, 82, bd Batignoles (17e), q. tr.

On dem. bne sténo-dact. prés. bien pr établissem. financier. COGERIBA, 58, rue de l'Arcade.

Cherc. comptable expérim. Ecr. Export, 340, r. des Pyrénées.

Fem. sténo-dact.-corresp. chef de groupe (5). Ecr. av. réf. et prétentions à La Tolerie Industrielle, 65, rue Chardon-Lagache, Paris (16e).

Rech. sténo-dact. expérim. av. réf. Se prés. le matin C. D. S. A., 36, rue Barbès, IVRY (Seine).

On dem. mécanographe fem. pr Elliott. Se prés. 10h12 : Safce, 63, rue Publicis, Aubervilliers.

STENO-DACTYLO capable dem. Ets Binan, 28, r. Pres-Ecuries.

COMPTABLE
O.R.P., 130, r. Réaumur, l'apr.-midi

Dem. Comptable, 2e T.M., 3, pas de la Grande-Pinte, Paris (2e)

Secrét. sténo-dactylo très rapide, exc. orthog., bonne instruction. Se présenter le matin, de 9 à 12 heures, av. Marceau, PARIS.

St.-Dact. expér. libre ste. Abrasif Hermès, 61, r. Chaptal, Levallois

On dem. Employés H. ou F. av. une écriture pr Banque. Ecrire Mme CONLON, 37, r. d'Anjou, Paris

STENO - DACTYLO
2 bonnes St.-Dact. rap. dem. Se prés. 10 h. Conformément aux prescr. Gal-Michel-Bloch, 37, r. Tronchet, 8e

OUTILLAGE VAL D'OR rech.

STENOs DACTYLOs
Se présenter mardi, 8 h. 30 à 9 h. 47, rue Cambon, PARIS (1er a.)

On demande BONNE
AIDE - COMPTABLE
expérimentée. Se prés. Pyrométrie Industrielle, 84, boul. St-Michel.

Bonne STENO-DACT. p. opérations immob. Se prés. apr.-midi. ALI Frères, 165, boul. Haussmann.

On dem. pr. Comptoir Import. de vit., sans timb. pr rép. à la C.E.C.-IBM, 5, pl. Vendôme-1er.

Grand magasin Madeleine cède rait rayon personne intéressée par vente détail. Ecr. BATON, 183, r. Championnet, PARIS (18e)

On dem. un chauffeur auto, sér. réf. exig. Se prés. le matin au PORTE-BONHEUR, 83, rue du Chemin-Vert, PARIS (11e arr.).

On dem. magasinier-manut. actif et sér. bonnes réf. Ecr. F.F.C., 124, av. République, PARIS (11e)

On dem. 2 VERNISSEURS AU TAMPON spéc. hom. ou fem. et 2 DEPANNEURS ALIGNEURS prof. JEEP-RADIO, 71, r. Racine, MONTROUGE (Seine).

On dem. J.H. pr bur. et courses 15-17 a. ; Aide-Manutentionn. pr tissus, 15-17 a. prés. p. parents ou av. référ. Se prés. 9-11 h., KYRILIS, 26, r. 4-Septembre, 3e ét.

Dem. 1 méc. motoriste diesel, 3 chauf. P.L., réf. Ent. Oger, 2, r. Deligny, Clichy. PER. 10-73.

Coquilleur aluminium tr. b. salaire. Cres. ZAY, 149, rue Pelleport.

On dem. DANSEUSES de BALLET. Se prés. de 16 à 18 h. Studio TRINITE, 18, rue Pigalle.

Usine 20e dem. bobineuse, minim. 3 ann. de pratiq. Ecr. prétentions et référ. à M. CHAPPE, 87, r. Villiers-de-l'Isle-Adam, Paris-20e

Ourleuses, Raseuses, Surjeteuses, Bourdonneuses qualifiées pour indémail. MAVIAN, 5, r. Tracy (2e)

COUPEUR (EUSE) ayant dirigé Cutelier Confection d'Homme, OUVRIERS domicile. Se prés. mardi matin, prem. référ. exig Fabri-France, 1 bis, r. Paradis-5e ét.

Dem. pr chemises hommes ouvr à dom. qualifiées. Non spéc. s'abst. HENTEX, 48, r. Vinaigriers

Dem. ouvrières domic. atel. appre b. conf. dames. JANINE, 2, r. Yves-Toudic, Métro Jaurès.

Urg. Mais. Hte-Couture dem. COUPEUR réf. 1er ord. exig. Ecr 519, BELIART, 24, r. Lévis (17e)

On dem. 1ères Mains Tailleur et Veste de dames. Regent-CARVEN, 6, rd-pt des Champs-Elysées

On dem. surjeteuses, bourdonneuses, repasseuses, coupeuses atelier et dom., spécial. indémail. S.P.L., 49, r. Lancry, Paris-10e.

Les Bernheim et Brials, 38, rue Croix-des-Pts-Champs, dem. Coupeuse pr couf. garçonnet et Jne Homme 15 à 18 a. pr appr. commerce et travaux magasin.

On demande Coupeur expérimenté confection hommes et enfants, place stable bien remunérée. Références exigées. M. HAN, 113, rue d'Aboukir. Paris.

Ch. coupeuse-finisseuse, pr tricot S'ad. Simon, 6, r. Montmorency

On dem. finisseuse et tr. bonne à ourler, coupeuse, pr tricot. Bourdonneuses qualifiées pour indémail. MAVIAN, 5, r. Tracy (2e)

COUPEUR (EUSE) ayant dirigé Catelier Confection d'Homme, OUVRIERS domicile. Se prés. mardi matin, prem. référ. exig Fabri-France, 1 bis, r. Paradis-5e ét.

REGLEURS de Taille « Gleason ». Se présenter tous les jours, même samedi, entre 7 h. 30 et 11 h. ou 13 h. et 16 h. : 7 r. Balard-15e (Métro BALARD, avec certificats, livret de famille, numéros Assurances soc., Caisse de compensation

TOURNEURS FABRICATION TOURNEURS OUTILLEURS AJUSTEURS OUTILLEURS COMPTABLE INDUSTRIEL St-Chamond-Granat, 219, bd St-Denis, COURBEVOIE, 5 minutes Gare Bécon. M° Pont de Levallois

IMPORTANTE USINE région parisienne demande :

CHRONOs ANALYseurs
AJUSTEURS D'ETUDES OUTILLEURS
TOURNEURS FRAISEURS OUTILLEURS
AJUSTEURS-OUTILLEURS
FRAISEURS-OUTILLEURS
RECTIFIEURS OUTILLEURS
Avantages. (Cantine, coopér.)

On demande :

10 TOURNEURS OUTILLEURS P 2 et P 3
5 FRAISEURS OUTILLEURS P 2 et P 3
2 RECTIFIEURS OUTILLEURS
1 ALESEUR OUTILLEUR
1 TRACEUR OUTILLEUR

Bons salaires, av. soc., cantine, coopér., club sportif, etc. Ecrire ou se présenter d'urgence le matin à partir de 8 heures :

S.N.C.A.-S-E 10, rue Villot, A LA COURNEUVE.

CITROEN
embauche de suite
OUVRIERS SPECIALISES
MANOEUVRES SPECIALISES
Se présenter tous les jours, même samedi, entre 7 h. 30 et 11 h. ou 13 et 16 h. 78, rue Balard (15e) Métro BALARD, avec certificats, livret de famille, numéros Assurances sociales. Caisse de comp.

CITROEN - CLICHY
embauche de suite
PROFESSIONNELS de Fonderie MOULEURS MAIN.
Se présenter tous les jours, même samedi, entre 8 et 11 h. ou 13 et 16 h. 78, rue Balard (15e) Métro BALARD, avec certificats, livret de famille, numéros Assurances sociales. Caisse de compensation.

SERRURIERS AJUSTEURS TOLIERS SOUDEURS av. référ LAVOR 9, r. Le Regrattier Mo PONT-MARIE.

ENGRenages CITROEN
31, quai de Grenelle, PARIS-15e, dem. BON AJUSTEUR très (moyenne et grosse MECANIQUE pr montage PARIS, PROVINCE), AUTOCLEM
12, r. Clément, Levallois, dem CONTROLeurs pièces mé caniq. autos. REGLEURS pour machines à tailler.

Repr. dynamiq. pr vis. industr. et techn. S.-et-M., art. ss conc. Ecr. Dibling, 115, bd Jourdan-14e

Cie ELECTRO-COMPTABLE 9, r. Georges-Huchon, Vincennes, recherche pour

USINE VINCENNES
1e) AJUSTEURS-OUT. spécialistes outils à découper.
2e) EMPLOYE ACHATS
Pr USINE ESSONNES
CONTROLEUR de fabri cation pr petite mécanique. Tous dégâts obl. mil. Sit. stable et d'avenir à personne av. exp. Ne pas se prés. sent. Ecrire références au Chef du Personnel, à VINCENNES.

Bons professionnels demandés pour FOURNEURS FAB